

Université de Tartu
Faculté de philosophie
Département d'études romanes

Riina Vainola

ANALYSE DES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS DE L'ADJECTIF *ODAV*

Mémoire de licence

Sous la direction d'Anu Treikelder

Tartu 2015

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
1. CADRE THÉORIQUE	6
1.1. L'adjectif.....	6
1.2. L'adjectif qualificatif	7
1.3. L'adjectif estonien <i>odav</i>	9
2. ANALYSE.....	11
2.1. ADJECTIF	14
2.1.1. L'équivalent <i>bon marché</i>	15
2.1.1.1. <i>Bon marché</i> utilisé pour marquer la valeur monétaire	15
2.1.1.2. <i>Bon marché</i> utilisé pour marquer la valeur abstraite.....	17
2.1.1.3. La fonction de <i>bon marché</i>	18
2.1.2. La valeur monétaire	20
2.1.2.1. L'équivalent <i>pas cher</i>	20
2.1.2.2. Les autres équivalents.....	21
2.1.3. La valeur abstraite.....	23
2.2. SYNTAGME PREPOSITIONNEL	24
2.2.1. Complément du nom.....	25
2.2.1.1. La valeur monétaire	25
2.2.1.2. La valeur abstraite	26
2.2.2. Adverbial	28
2.2.2.1. La valeur monétaire	28
2.2.2.2. La valeur abstraite	29
2.3. NOM, AUTRES CONSTRUCTIONS.....	30
2.3.1. Nom	30
2.3.1.1. Les équivalents pour les objets faux.....	30
2.3.1.2. Les équivalents véhiculant la mauvaise qualité.....	31

2.3.2. Autres constructions	33
2.4. PAS D'EQUIVALENT.....	34
CONCLUSION.....	36
BIBLIOGRAPHIE	39
RESÜMEE.....	44
ANNEXE. LE CORPUS	45
Adjectif.....	45
Syntagme prépositionnel.....	55
Nom, autres constructions.....	59
Pas d'équivalent	62
Lihtlitsents.....	63

INTRODUCTION

Le sujet du travail et la méthode utilisée

Dans le cadre du présent travail, nous étudierons l'adjectif estonien *odav* par rapport à ses équivalents en français. L'objectif de ce mémoire est d'analyser les équivalents de façon comparative pour savoir quelles sont les variations des équivalents et comment ces derniers sont utilisés. Comme nous examinerons les équivalents de l'adjectif estonien en français, le travail se situe dans le domaine de la linguistique contrastive et la méthode utilisée est la méthode comparative.

Le corpus d'étude

Pour voir comment les équivalents de l'adjectif *odav* sont utilisés en français, nous avons composé notre corpus d'étude sur la base du corpus parallèle estonien-français (ESTFRA). Ce corpus créé par l'Association franco-estonienne de lexicographie contient des textes alignés en estonien et en français et comprend 65 millions de mots. Nous avons choisi plus exactement les catégories « littérature estonienne », « littérature française », « textes non littéraires estoniens » et « textes non littéraires français » qui ont donné au total 104 occurrences. Nous n'utilisons pas les occurrences des débats du Parlement européen et de la Bible parce que ce ne sont pas de traductions directes : il y a d'autres langues d'origine, ce qui peut changer la signification du mot *odav*. Nous avons inclus les exemples d'estonien vers français et de français vers estonien pour avoir un aperçu complet de leur utilisation. De cette façon, nous pouvons voir, comment l'adjectif est traduit, et quels sont les constructions françaises qui peuvent être traduites par *odav*. Le terme 'équivalent' est utilisé pour les traductions françaises et également pour les équivalents français qui sont utilisés dans les textes d'origine et traduits en estonien comme *odav*. Le corpus d'étude en entier est accessible dans l'annexe de ce travail.

La structure du travail

Notre travail est divisé en deux chapitres principaux : le cadre théorique et l'analyse du corpus. Dans le premier chapitre, nous étudierons l'adjectif en général et les sens de l'adjectif *odav* plus précisément. Dans le deuxième chapitre, nous examinerons les groupes des équivalents dans les sous-chapitres respectifs.

La partie théorique de notre mémoire de licence s'appuiera pour la plupart sur les grammaires françaises *Grammaire Larousse du français contemporain* (Chevalier *et al.* 1964), *Le Bon Usage. Grammaire française* (Grevisse & Goosse 2007), *Grammaire méthodique du français* (Riegel *et al.* 1996) et les œuvres de la langue estonienne *Eesti keele käsiraamat* (EKK 2007), *Eesti keele seletav sõnaraamat* (EKSS 2009) et *Eesti keele grammatika II. Süntaks* (EKG 1993). Dans la partie d'analyse nous utiliserons *Le Trésor de la Langue Française informatisé* (TLF).

1. CADRE THÉORIQUE

Dans ce chapitre, nous présenterons le cadre théorique sur le sujet pour notre analyse comparative. Afin d'être en mesure d'analyser les équivalents français de l'adjectif estonien *odav*, il faut d'abord comprendre ce qu'est un adjectif de manière générale. Ensuite, nous nous concentrerons sur l'adjectif *odav*.

Nous diviserons le chapitre théorique en trois sous-chapitres. Tout d'abord, nous essayerons de définir l'adjectif et d'observer les similarités et différences entre les adjectifs français et estoniens. Ensuite, nous regarderons les aspects de l'adjectif qualificatif. Finalement, nous définirons l'adjectif *odav* et essayerons d'expliquer les complications sémantiques de traduction.

1.1. L'adjectif

Selon *Le Bon Usage* (Grevisse & Goosse 2007 : 701), l'adjectif est un mot qui varie en genre et en nombre selon le nom qu'il qualifie ou détermine. Cela signifie que l'adjectif dépend toujours du nom et il n'a pas de genre en lui-même ; il s'accorde en genre avec l'élément nominal (Riegel 1993 : 6). Selon le manuel de la langue estonienne (EKK 2007), l'adjectif est un mot qui varie en déclinaison, en nombre et en degré de comparaison selon le nom qu'il qualifie. Ainsi les deux grandes différences morphologiques sont qu'en estonien il n'existe pas de genre, et comme la langue estonienne est une langue flexionnelle, l'adjectif se décline.

D'après Dixon (1982), les sept aspects sémantiques les plus importants que l'adjectif qualifie sont la dimension, l'âge, le jugement, la couleur, la propriété physique, la vitesse et la propension humaine¹. Les quatre premiers sont toujours dans la catégorie de l'adjectif dans de nombreuses langues du monde et ils forment le prototype sémantique des adjectifs (Dixon 1982 : 46).

Selon *Le Bon Usage* (Grevisse & Goosse 2007 : 701), on peut distinguer deux types d'adjectifs : les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs ou les déterminants. Selon Riegel *et al.* (1996 : 355), il faut distinguer les adjectifs

¹ La propension humaine est une collection des notions associées à l'état mental humain et caractéristiques comportementales humaines (Dixon 1982), par exemple : heureux, affamé, argumentatif.

qualificatifs et les adjectifs déterminatifs parce que leurs fonctions dans la phrase sont différentes, notamment le fait que les adjectifs déterminatifs soient obligatoires dans la phrase. Selon la grammaire estonienne les adjectifs sont seulement qualificatifs et aux adjectifs déterminatifs français en grammaire estonienne correspondent les adverbes, les pronoms et les numéraux.

1.2. L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est utilisé pour décrire la manière d'être, la qualité de l'être ou quelque chose de désigné par le nom auquel l'adjectif se rapporte (Grevisse & Goosse 2007 : 701). Dans le cas de l'adjectif estonien *odav*, on peut parler de l'adjectif qualificatif qui est utilisé pour décrire la qualité de l'être. Par exemple :

- (1) a) Kena elav tüdruk mingis **odavas** sinises kostüümis ja natuke kulunud tänavakingades.
b) Jolie, vive, elle portait un tailleur bleu **bon marché** et des chaussures de ville un peu usées.
Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Dans cet exemple, l'adjectif qualificatif qui correspond à l'adjectif *odav* est *bon marché* et le nom qu'il qualifie est *kostüüm* (*un tailleur*). Les qualités de l'être dans ce cas sont *bleu* et *bon marché* qui montrent la couleur et la valeur du tailleur.

Il est également important que la plupart des adjectifs qualificatifs soient modifiables par des adverbes d'intensité comme *très*, par exemple.

- (2) a) Elle sent l'eau de Cologne **pas très chère**.
b) Ta lõhnab üsna odava Kölni vee järele.
Cohen, A. (1954). *Le livre de ma mère*.

Ici, l'adverbe d'intensité *très* avec la négation est utilisé pour décrire la qualité d'eau de Cologne de façon plus intéressante stylistiquement et portant le jugement d'énonciateur. En estonien, l'adverbe *üsna* porte la signification de 'relativement' ou 'plutôt' (EKSS 2007).

Syntaxiquement, les fonctions d'adjectif qualificatif sont les mêmes en estonien et en français : on peut distinguer l'épithète, l'attribut et l'apposé (Grevisse & Goosse 2007 : 701). Selon Béchade (1986 : 149), l'adjectif en fonction d'épithète se place immédiatement avant ou après le nom duquel il porte le sens et rien ne peut séparer

l'adjectif épithète de son support nominal ; il fait partie du groupe nominal. L'ordre non marqué des adjectifs est avant le nom en estonien et après le nom en français.

Par exemple :

(3) a) Selle asemel ajas ta mu juuksed äkki täiesti plikalikult, täiesti ulakalt segi — ja ma kandsin ta ära sinna selle **odava** alkoovieesriide varju, mille taga oli ta kitsuke voodi.

b) Au lieu de cela, elle m'ébouriffa les cheveux d'un geste gamin, un geste très jeune fille — sur quoi je la pris dans mes bras, et la portai jusqu'à son lit, un lit étroit que masquaient les rideaux **bon marché** de l'alcôve.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Selon Riegel *et al.* (1996 : 233), l'adjectif en fonction d'attribut exprime une caractéristique du sujet de façon explicite ; l'adjectif attribut et le terme auquel il se rapporte sont toujours reliés. Il fait partie du groupe verbal et il apparaît avec les verbes essentiellement attributifs comme *être*, mais aussi avec les verbes d'état comme *devenir* (Riegel *et al.* 1996 : 235). En estonien, l'attribut dépend du verbe *olema* et il est utilisé pour caractériser ou identifier le sujet de la phrase (EKG 1993 : 10). Par exemple :

(4) a) Iseasi, kui ma see kakskümmend sulle ära maksan, siis peavad õiged liigid tulema ja need ei ole nii odavad kui sealihha hapu kapsastega.

b) Naturellement, quand je te rembourserai ces vingt kopecks, alors tu me redevras une vraie fête, et ça ne sera sûrement pas si bon marché qu'une assiette de porc à la choucroute.

Tammsaare, A.H. (2009). *Tõde ja õigus II*

Selon Riegel *et al.* (1996 : 191), l'adjectif en fonction d'apposition ou l'apposé est l'épithète détachée. Il s'agit du fait qu'à l'écrit il soit séparé du nom ou du pronom qu'il qualifie par une virgule ou par un tiret (Chevalier *et al.* 1964 : 203). Par exemple :

(5) a) Kõnelda vabalt, möödaminnes oma eemaldamisest kui jaapanlaste osavast ja **odavast** pisiintriigist, mis võiks teha jaapanlaste salasõpradele meie seas rõõmu — kui säherdusi meie seas leiduks.

b) D'y parler librement, l'air de rien, de ma mise à l'écart comme d'une petite chicanerie japonaise, ficelle et **facile**, seulement susceptible de faire plaisir à ceux qui seraient en secret les amis des Nippons — s'il s'en trouvait parmi nous.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Dans cet exemple, l'adjectif *facile* est en fonction d'épithète détachée, mais en estonien, la fonction d'*odav* est simplement épithète. Dans la grammaire estonienne,

épithète détachée n'est pas une fonction séparée, elle est toujours épithète, mais avec un placement différent (EKK 2007).

1.3. L'adjectif estonien *odav*

Selon le dictionnaire explicatif de la langue estonienne, l'adjectif *odav* peut avoir deux sens : il exprime la valeur de l'argent (il est l'antonyme de *cher*), et un jugement de valeur ('sans valeur', 'banal') (EKSS 2009). Par exemple :

(6) a) Esimesel aastal sai ainult sada grammi päevas, aga nüüd on savhoos kaks aastat järjest hea viljasaagi võtnud, nüüd söö **odavat** leiba nii palju kui tahad.

b) Si, la première année, on n'avait droit qu'à deux cents grammes par jour, désormais grâce aux bonnes récoltes des deux dernières années, il est vendu à **bas prix** et en quantité illimitée.

Kiik, H. (1988). *Maria Siberimaal*

(7) a) Ja Maire Loogal oli enesest hea meel, et ta nõnda tundis, et ta oli loomulik, kauni hingega eestlanna, kellele mees ei ole vahend, kes ise on vaba ja väärikas, kes andub omaenese tahtel, mitte magusast hirmust jõu ees, mitte arvestavaks elukorralduseks, auahnuse **odavaks** rahulduseks.

b) Elle se réjouissait de penser ainsi. Elle était fière d'être une Estonienne simple et à l'âme pure pour qui un homme n'est pas seulement un moyen, une femme libre et respectable, prête à se livrer de son plein gré et non par esprit de soumission, ni par intérêt, ni même pour en retirer quelque **misérable** satisfaction de vanité.

Valton, A. (1984). *Mustamäe armastus*

Dans l'exemple (6), le pain ('il') est vendu 'à bas prix' et cela exprime sa valeur monétaire. Dans l'exemple (7) l'adjectif *odav* est utilisé pour caractériser un mode de comportement de façon négative pour montrer le jugement de l'énonciateur. Pour porter la négativité en français le mot *misérable* est utilisé.

Le plus souvent l'adjectif *odav* est utilisé dans le contexte de la valeur de l'argent. En français courant et dans notre corpus d'étude, les équivalents le plus souvent utilisés sont 'pas cher' et 'bon marché', mais il nous semble qu'ils ne sont pas des équivalents très exacts pour l'adjectif estonien *odav*. En effet, 'pas cher' signifie plutôt que quelque chose n'est pas cher, mais en sémantique estonienne, cela ne signifie pas automatiquement *odav*. C'est la même chose avec l'expression 'bon marché' qui en traduction estonienne directe, véhicule l'idée de quelque chose qui,

au début, coûtait beaucoup d'argent et qui, au moment d'achat, est devenu moins cher, mais pas exactement *odav*. Cet adjectif peut comporter un jugement de valeur en même temps qu'une idée de la valeur financière et souvent, il est difficile de séparer l'un de l'autre. Par exemple :

- (8) a) Laudade ümber **odavad** viini toolid.
b) Autour des tables, des chaises, **tout à fait ordinaires**.
Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Dans cet exemple l'adjectif *odav* est utilisé avec le mot *chaises*, et cela pourrait signifier que les chaises ne sont vraiment pas chères, ou bien que l'adjectif est utilisé pour rabaisser la qualité et la valeur abstraite, non-financière, des chaises. Pour porter la même idée en français, que les chaises n'ont rien de spécial, le traducteur a choisi le syntagme nominal 'tout à fait ordinaires' comme l'équivalent de l'adjectif *odav*.

Parfois l'adjectif *odav* est utilisé avec les notions abstraites, et dans ce cas, il montre le jugement et l'attitude de l'énonciateur. Par exemple :

- (9) a) [...] — Kati, meie täieliku avameelsuse nimel : kas sa arvad ikkagi, et selle kõige taga oli minu poolt tegelikult — üheksakümne aastate üliõpilasrahutuste ja viienda aasta meeltetulekahju foonil — paljas **odava populaarsuse** taotlemise motiiv ?
b) [...], Kati, au nom de notre totale sincérité : penses -tu quand même que tout cela — dans le contexte successivement de l'agitation estudiantine des années quatre-vingt-dix puis de réchauffement des esprits en 1905 — ne cache que la banale recherche d'une popularité à bon compte ?
Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Dans cet exemple l'adjectif *odav* est utilisé avec le mot *popularité*, et cela veut dire que la popularité n'a pas de valeur en soi, elle est atteinte sans effort et sans signification plus profonde. Pour porter la même signification, le traducteur a utilisé l'expression française *popularité à bon compte*.

Par conséquent, on peut dire qu'il n'y a pas un équivalent très exact pour l'adjectif estonien *odav* en français.

2. ANALYSE

Dans ce chapitre, nous analyserons les équivalents français de l'adjectif estonien *odav*. Selon le corpus formé, nous pouvons dire qu'il y a beaucoup d'équivalents différents pour cet adjectif, pas seulement 'pas cher' ou 'bon marché' comme il nous le semblait au début. Selon la nature et la structure des équivalents utilisés pour l'adjectif *odav*, nous avons divisé les entrées en 3 catégories :

- 1) Les adjectifs
- 2) Les syntagmes prépositionnels
- 3) Les noms

Dans la catégorie des adjectifs, tous les adjectifs de notre corpus sont en fonction d'épithète, d'attribut et d'apposé. Dans la catégorie des syntagmes prépositionnels, nous avons les compléments du nom et les adverbiaux car tous les deux contiennent une préposition et forment un syntagme entier. Dans la catégorie des noms, nous avons le nom et les autres constructions. Pour avoir un nom, il faut que le mot/syntagme décrive la qualité de quelque chose. Ainsi, un nouveau mot est utilisé, véhiculant en même temps le sens du nom et le sens de qualité ; il n'y a pas d'autre équivalent de l'adjectif *odav* dans la phrase ou l'entrée. Dans notre corpus, il y a également deux entrées sans équivalent. Nous étudierons et observerons chaque catégorie plus précisément dans les sous-chapitres consacrés, ces derniers étant divisés selon le sens de l'équivalent : la valeur monétaire et la valeur abstraite.

Ci-dessous, dans le Tableau 1, nous pouvons voir tous les équivalents d'*odav* de notre corpus d'étude, divisés en trois catégories : les équivalents les plus fréquents sont soulignés :

Tableau 1. Tous les équivalents de l'adjectif odav.

ODAV - équivalent	EST-FRA	FRA-EST
adjectif	avantageux <u>25x bon marché</u> charlatanesque donné facile futile 2x mauvais 3x méchant misérable moisie <u>6x pas cher</u> trivial tout à fait ordinaire	bas de gamme <u>4x bon marché</u> cheap gros industrielle <u>2x pas cher</u> pauvre peu chère peu couteux premier prix prix bas vulgaire
syntagme prépositionnel		
complément du nom	à moindre cout à prix abordable à bon compte à quatre sous	de quatre sous au rabais en toc <u>6x à bon marché</u> 2x à deux balles à deux sous à prix fixes
adverbial	à bas prix 2x à bon compte <u>à bon marché</u> à prix inferieur	2x à bas prix
nom, autres constructions	couterait trois fois rien n'apprécier guère ne couter presque rien déprécié	bal musette beaucoup d'effet pour peu de choses la camelote un chromo eau de Cologne infâme piquette 2x la pacotille 2x livres de poche ne coûter cher Tati vinasse

Dans le tableau, nous pouvons voir 105 équivalents dont 53 équivalents uniques. Pour un seul adjectif estonien, cela donne beaucoup de choix au traducteur. Selon la fréquence des équivalents, nous avons construit le Tableau 2 :

Tableau 2. La fréquence d'équivalents.

ÉQUIVALENT	EST-FRA		FRA-EST		AU TOTAL	
adjectif	45	75%	16	35,6%	61	58,1%
syntagme prépositionnel	9	15%	15	33,3%	24	22,9%
* complément du nom	4	6,7%	13	28,9%	17	16,2%
* adverbial	5	8,3%	2	4,4%	7	6,7%
nom, autres constructions	4	6,7%	14	31,1%	18	17,1%
pas d'équivalent	2	3,3%	0	0%	2	1,9%
AU TOTAL	60		45		105	

On peut voir que l'adjectif est le choix le plus fréquent en tant qu'équivalent de l'adjectif *odav*, notamment dans le sens estonien vers français. Il peut sembler le choix le plus évident, mais on peut aussi voir que les adverbiaux et les noms ou autres constructions sont souvent utilisés comme équivalents, notamment dans le sens français vers estonien. Dans le sens français vers estonien, le choix entre les équivalents est plus équilibré que dans l'autre sens, et il n'y a pas d'entrées sans traduction.

Par conséquent, on peut se demander pourquoi et dans quelles circonstances les équivalents différents sont-ils utilisés. Plus exactement, nous étudierons de quoi dépendent les équivalents français ainsi que la traduction estonienne de l'adjectif

odav. Pourquoi l'adjectif est-il traduit par d'autres types de mots et constructions ? Est-ce qu'il y a des limitations et des règles en fonction de la signification, la syntaxe, la fonction, le type et le registre de discours ? Ou bien, l'utilisation est-elle libre et le traducteur peut-il choisir l'équivalent qu'il préfère ?

2.1. ADJECTIF

Comme nous l'avons noté auparavant, l'adjectif comme équivalent de l'adjectif *odav* est le choix le plus fréquent. Au total l'adjectif représente 58,1% des équivalents du corpus. Il représente 75% des équivalents dans le sens estonien vers français et 35,6% dans le sens français vers estonien. La différence entre les pourcentages peut provenir du fait que dans le sens estonien vers français le mot d'origine est un adjectif et qu'il est facile de le traduire similairement au texte originale et maintenir la structure de la phrase. Dans le sens français vers estonien, les autres structures et expressions sont souvent utilisées dans les textes originaux pour exprimer l'idée d'*odav*, et il est difficile de les traduire mot pour mot dans les phrases estoniennes.

Selon la valeur des équivalents, nous les avons divisés en deux groupes : les équivalents portant une valeur monétaire et les équivalents portant une valeur abstraite, un jugement de valeur, un sens transféré, non-financier, de l'adjectif *odav*. La fréquence des équivalents est indiquée dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3. Les valeurs des équivalents adjectifs.

La valeur d'équivalent	La fréquence	
La valeur monétaire	50	82%
La valeur abstraite	11	18%
Au total	61	100%

On peut voir que la valeur monétaire apparaît dans la plupart des cas et qu'elle est la valeur la plus commune de l'adjectif *odav*.

Tout d'abord, nous étudierons l'équivalent *bon marché* qui est l'équivalent le plus fréquent de notre corpus. Ensuite nous observerons les autres équivalents de la

catégorie des adjectifs dans les deux sous-chapitres suivants basés sur la valeur des équivalents.

2.1.1. L'équivalent *bon marché*

L'équivalent le plus utilisé dans la catégorie des adjectifs est *bon marché* : il apparaît 29 fois et compte pour presque la moitié des équivalents adjectifs de notre corpus. Dans le tableau ci-dessous, on peut voir que dans le sens estonien vers français il est deux fois plus fréquent que dans le sens français vers estonien :

Tableau 4. La fréquence de *bon marché* dans la catégorie des adjectifs.

	EST-FRA	FRA-EST	Au total
<i>bon marché</i>	25	4	29
Les équivalents au total	45	16	61
La fréquence de <i>bon marché</i>	55,5%	25%	47,5%

L'équivalent *bon marché* peut porter les deux valeurs de l'adjectif *odav* et il est réparti presque de manière égale dans les deux catégories :

Tableau 5. Les valeurs de l'équivalent *bon marché*.

	La valeur monétaire	La valeur abstraite
<i>Bon marché</i>	26	3
Au total	50	11
La fréquence de <i>bon marché</i>	52%	27,3%

La fréquence de l'utilisation de l'équivalent *bon marché* indique que *bon marché* est probablement un adjectif neutre pour décrire la valeur et en même temps un équivalent universel de l'adjectif *odav*.

2.1.1.1. *Bon marché* utilisé pour marquer la valeur monétaire

Selon le tableau 5, presque la moitié des adjectifs utilisés pour indiquer la valeur monétaire, sont *bon marché*. Par exemple :

(10) a) Ja ka austajannadele oli see kehv päev, sest kui üks süütute siniste silmadega blondiinike sõandas heliseval häälel pärida, kas härrased estoonlased vähke ei tahaks osta, need olevat siin nii-nii **odavad**, ja meie seepeale oma lauas mürinal naerma pahvatasime, heitsid "beekmanid" õnnetule näitsikule vihkava pilgu ja kadusid võõrastemajja, kust alles õhtuse etenduse eel nina välja pistsid.

b) Pour leur cour aussi ce fut une piètre journée, et lorsqu'une innocente blondinette aux yeux bleus osa leur demander de sa voix claire si messieurs les comédiens ne désiraient pas acheter des écrevisses, qui étaient justement **si bon marché**, soulevant à notre table une explosion de rires bruyants, les Beekmanides jetèrent à la malheureuse un regard haineux et filèrent s'enfermer à l'auberge, d'où ils ne sortirent que pour la représentation du soir.

Kivirähk, A. (1999) *Liblikas*

Dans cet exemple, l'équivalent *bon marché* est utilisé pour décrire la valeur monétaire des écrevisses. Ici, le verbe *acheter* apparaît et confirme que l'équivalent est utilisé pour décrire une transaction monétaire. Dans cet exemple, l'équivalent *bon marché* est complété par l'adverbe *si*, qui souligne le jugement positif de cet événement. Dans notre corpus, l'équivalent *bon marché* véhicule un jugement positif dans quelques instances supplémentaires. Par exemple :

(11) a) Schmidt seletas, et sel oli mitu eelist : **odav** üür, küllalt ruutmeetreid, keeglitee näol palju enamvähem horisontaalset pinda.

b) Schmidt lui expliqua qu'elle présentait plusieurs avantages : loyer **bon marché**, nombre suffisant de mètres carrés ; la piste, enfin, offrait une grande surface plus ou moins horizontale.

Kross, J. (1987) *Vastutuulelaev*

Ici, *bon marché* est utilisé pour décrire le loyer qui est un avantage de l'appartement. Nous pouvons conclure que l'équivalent *bon marché* est utilisé dans un sens positif quand de l'argent est économisé lors d'une transaction monétaire comme l'achat d'écrevisses ou la location d'un appartement.

Dans la plupart des cas, l'équivalent *bon marché* véhicule un sens négatif où la valeur monétaire est accompagnée d'un jugement subjectif et négatif. Souvent, il est difficile de les séparer. Par exemple :

(12) a) Ta läks välja. Tema pisut luitunud noorust polnud enam seal. Oli ainult ta **odava** kõlni vee lõhn.

b) Elle sortit, emportant sa jeunesse un peu fanée, ne laissant derrière elle qu'une odeur d'eau de Cologne **bon marché**.

Kross, J. (1987) *Vastutuulelaev*

Dans cet exemple, l'équivalent *bon marché* est utilisé pour décrire l'eau de Cologne. Elle peut être simplement un achat bon marché, mais dans ce cas, il est important que l'odeur soit notée dans la phrase. C'est une indication que l'eau de Cologne est de mauvaise qualité et ne sent pas bon. Le jugement est mélangé avec la véritable valeur monétaire. Dans les autres entrées, *bon marché* est souvent utilisé pour décrire la nourriture, les vêtements, et les matériaux ; et il y a d'autres indications dans les phrases pour comprendre ce jugement négatif. Par exemple :

(13) a) Seejärel ilmub laua alt ammendamatust pimedusest nähtavale **odava**, lahja peedisupikonservi purk, mille avamisega koristaja tõsist vaeva näeb, kuna purgi plekk-kaas on kõvasti roostes.

b) Des ténèbres inépuisables de dessous la table, elle tire ensuite un bocal de soupe de betterave **bon marché** et insipide, qu'elle ne parvient à ouvrir qu'à grand-peine car le couvercle en fer blanc est entièrement rouillé.

Kross, J. (1998) *Paigallend*

Dans cet exemple, *bon marché* est utilisé pour décrire la soupe de betterave et l'indication du jugement négatif dans la phrase est l'adjectif *insipide* qui souligne la mauvaise qualité de la soupe. Nous pouvons conclure que le jugement négatif est ajouté selon le contexte de la phrase avec les autres indications de qualité. Également, nous pouvons dire qu'il est difficile d'éviter d'ajouter un sens négatif quand *bon marché* est utilisé dans une description car souvent, le prix indique la qualité. Donc, il est difficile de dire quand ou si *bon marché* est utilisé dans un sens neutre, sans jugement, pour décrire la simple valeur monétaire.

2.1.1.2. *Bon marché* utilisé pour marquer la valeur abstraite

Dans notre corpus, l'équivalent *bon marché* est utilisé seulement trois fois pour décrire la valeur abstraite. Quand l'équivalent *bon marché* est utilisé dans le sens transféré pour décrire quelque chose d'immatériel, il est utilisé dans le sens plutôt négatif et porte un jugement subjectif, mais le registre d'utilisation est toujours neutre (TLF). Par exemple :

(14) a) Suursepp ainult küsib eriti agaralt — või jumal teab, võib-olla teen ma talle seal oma ajalehe varjus ülekohut, algusest peale, kõigi vääritute pealiskaudsete **odavate liiginimlike varjundite** omistamises ülekohut, ülekohut, ülekohut ? !

b) Il pose simplement ses questions avec un zèle particulier, mais qui sait, c'est peut-être moi qui, caché derrière mon journal, suis injuste envers lui, depuis le début, en voulant voir

dans son comportement toutes ces nuances indignes, superficielles, **bon marché**, trop humaines, — oui, injuste, injuste, injuste.

Kross, J. (1988) *Silmade avamise päev*

Dans cet exemple, *bon marché* est utilisé négativement pour décrire un comportement et ses nuances. Il souligne les mauvaises qualités qui sont au fond de la nature humaine. Les autres mots de comportement qui sont associés avec l'équivalent *bon marché*, sont *l'esprit* et *une coquetterie*. Par exemple :

(15) a) Ma sõin Ventselite pool õhtust, vahtisin Florat, ajasin ta mõne korra kumedalt naerma (selle üheksateistkümnendaastase voostri **odava** vaimukusega, mis mul käepärast oli) ja vestlesin, nagu mõistsin, paksu proua Johannaga, kes oma sõrmuste, kõrvarõngaste ja käevõrudega, aga veel enam oma vaba suuvärgiga sootuks erines neist tema põlvkonna naistest, keda mul oli juhus olnud ligemalt tähele panna.

b) Je dînai donc chez les Ventsel ; je regardais Flora ; déployant tout l'esprit bon marché d'une grande perche de dix-neuf ans, je la fis rire plusieurs fois, de son rire de gorge ; et du mieux que je pus, je donnai la réplique à la grosse Madame Johanna qui, avec toutes ses bagues, ses boucles d'oreilles, ses bracelets, mais plus encore par la liberté de ses propos, différait complètement de toutes les femmes de son âge que j'avais eu l'occasion d'observer d'un peu près.

Kross, J. (1988) *Silmade avamise päev*

(16) a) „Mitte selleks“ — ma naeratan **odava** koketsusega, andekspaluvalt ja andestavalt — „mitte selleks, et värvata üks vana kodanlik liberaal — nojaa, ikkagi liberaal, eks ole — verivärskeks sotsialistiks.“

b) Non pas (je souris avec une coquetterie bon marché, l'air de m'excuser et de l'excuser d'avance), non pas pour embrigader un vieux bourgeois libéral — ma foi oui, malgré tout libéral, n'est -ce pas ? — pour en faire un socialiste tout neuf.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Dans ces exemples, l'équivalent *bon marché* est utilisé de la même façon pour décrire un esprit et une coquetterie. Dans les deux cas, il s'agit d'une représentation d'un comportement simple et vain.

2.1.1.3. La fonction de *bon marché*

Syntaxiquement, on peut distinguer trois fonctions de l'adjectif qualificatif qui sont les mêmes en estonien et en français : l'épithète, l'attribut et l'aposé (Grevisse & Goosse 2007 : 701). Dans le corpus, la fonction de l'adjectif dans la phrase reste

souvent la même dans les deux sens de traduction. Cela signifie que la syntaxe du texte original est conservée. Par exemple :

(17) a) Laudadel valged sinepi— ja soolanapad, tuhatoosid, hambaorgitopsid. **Odav** sinise õieornamendiga fajanss.

b) Sur les tables, des salières, des pots à moutarde, des cendriers, des godets avec des cure-dents — tout cela en faïence, une faïence bon marché, blanche, décorée de petites fleurs bleues.

Kross, J. (1987). *Professor Martensi ärasõit*

(18) a) Épouses éberluées, mal à l'aise, au bras de leur mari ; jeunes filles sacs au dos, à la recherche d'un refuge bon marché, tentant de manifester leur colère contre ce "marché aux esclaves" par une expression courroucée.

b) Jahmunud ja kohmetunud abielunaised abikaasade käevangus ; seljakottidega neiid, kes otsisid **odavat õömaja** ja üritasid tigeda ilmega väljendada põlgust selle "orjaturu" vastu.

Grangé, J-C. (2004). *La ligne noire*

Dans ces exemples, la fonction de l'adjectif reste l'épithète dans les deux sens de traduction. La syntaxe est presque la même, la seule différence entre les équivalents est l'ordre des mots : en français l'adjectif est après le sujet, *une faïence bon marché* et *refuge bon marché*; et en estonien avant le sujet, *odav fajanss* et *odav õömaja*.

L'équivalent *bon marché* est utilisé aussi comme attribut, mais il apparaît seulement dans la traduction, pas dans les textes originaux. On peut voir que la fonction d'attribut reste souvent la même en traduction. Par exemple :

(19) a) Nimelt : kui eesti kunst ja kunstnik on nii **odav**, nagu Indrek seda ütleb, kas ei võiks siis ka tema, Karin, selle heaks midagi teha ?

b) Plus précisément : si l'art et les artistes estoniens étaient **bon marché**, comme le disait Indrek, pourquoi elle, Karin, ne pourrait-elle pas faire quelque chose pour eux ?

Tammsaare, A.H. (2003). *Tõde ja õigus IV*

Dans cet exemple, la fonction de *bon marché* est l'attribut et il est utilisé avec le verbe *être*. En estonien l'adjectif *odav* est utilisé avec le verbe *olema*, et on peut voir que la construction des phrases est similaire : l'ordre des mots est sujet, verbe et adjectif.

Dans notre corpus, l'équivalent *bon marché* n'est pas utilisé en fonction d'apposé, mais il apparaît en fonction d'épithète et d'attribut comme l'adjectif *odav*. Il est utilisé dans le discours direct et en narration. Selon le dictionnaire TLF, *bon marché*

est un syntagme dans un registre neutre qui peut être utilisé au sens propre et au sens figuratif également. Selon notre corpus d'étude, *bon marché* est vraiment utilisé dans un registre neutre, mais dans la plupart des cas il est utilisé au sens propre, les apparences au sens figuratif sont plus rares.

2.1.2. La valeur monétaire

2.1.2.1. L'équivalent *pas cher*

Le second équivalent le plus fréquent de notre corpus est *pas cher* qui apparaît huit fois et uniquement dans le sens de la valeur financière. Contrairement à l'équivalent *bon marché*, *pas cher* véhicule seulement un jugement positif ou neutre. C'est probablement à cause de la négation et de l'opposition claire de *cher*, l'antonyme d'*odav*. Par exemple :

- (20) a) Ta seletas :kenal vaiksel tänaval, ja suures **odavas** majas.
b) Elle m'expliqua : dans une jolie rue tranquille, et dans une grande maison **pas chère**.
Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Dans cet exemple, *pas cher* est utilisé comme épithète pour décrire une maison, et comme la maison est grande et bien située, nous pouvons conclure qu'ici, *pas cher* véhicule un jugement plutôt positif. Les autres cas où *pas cher* est utilisé contiennent des noms ou des références aux objets matériels comme un parapluie et du lait, ou un achat, mais aussi le coût de la vie :

- (21) a) " Jah, elu on siin **odav**," kiidab ka Maria, temagi ei taha see päris kehv olla.
b) "Il faut dire qu'ici la vie **n'est pas chère**," déclare Marie à son tour, pour qu'il ne la prenne pas pour l'une des plus pauvres.
Kiik, H. (1988). *Maria Siberimaal*

Ici, *pas cher* est utilisé pour décrire le coût de la vie. En estonien, le jugement positif est véhiculé par le verbe *kiitma*, qui en français correspond au verbe *approuver*, mais dans la traduction française, la phrase est plutôt neutre. Nous pouvons dire qu'il est toujours positif lorsque le coût de la vie est bas, mais il n'y a pas d'indications claires dans la phrase par rapport à cela. Dans cet exemple, la négation se rapporte au verbe *être*, pas le mot *cher*, mais *pas cher* comme syntagme entier peut être utilisé en fonction d'attribut aussi :

(22) a) Elle ne demande pas si c'est elle qui les a achetés, elle sait que c'est elle. Elle sait qu'elle en est capable, que certaines fois, ces fois -là que je disais, on lui soutire tout ce qu'on veut, qu'elle ne peut rien contre nous. Je lui dis : c'est **pas cher du tout**, ne t'en fais pas.

b) Ta ei küsi, kas see oli tema, kes need ostis, ta teab, et oli. Ta teab, et ta on selleks võimeline, et teatud puhkudel, neil puhkudel, millest ma rääkisin, saab talt välja meelitada mida tahes, et ta ei suuda meile vastu panna. Ja ütlen talle : see oli **odav**, ära muretse.

Duras, M. (1984). *L'amant*

Dans cet exemple, l'équivalent *pas cher* est utilisé avec le verbe *être* aussi, en fonction d'attribut et il est accompagné par *du tout* pour souligner la bonne transaction monétaire. Dans notre corpus, *pas cher* est utilisé dans un registre neutre ou plutôt familier comme il apparaît en discours direct et indirect également.

2.1.2.2. Les autres équivalents

Les autres équivalents utilisés pour marquer la valeur monétaire de manière classique sont *le taux de change avantageux*, *donné*, *peu cher*, *peu coûteux*, *premier prix* et *le prix est bas*, qui font directement référence à l'argent et au prix. Par exemple :

(23) a) Ils étaient **peu coûteux** à construire et ils répondaient alors aux besoins de toute une classe de petits commerçants indigènes.

b) Neid oli **odav** ehitada ja nad vastasid pärismaalastest väikekaupmeeste vajadustele.

Duras, M. (1950). *Un barrage contre le Pacifique*

Dans cet exemple, *peu coûteux* est utilisé pour décrire le coût de la construction et syntaxiquement les phrases sont construites d'une façon similaire. L'équivalent *peu coûteux* est neutre ou plutôt positif et les autres équivalents véhiculent aussi un jugement positif car ils marquent une économie et soulignent l'avantage du prix de quelque chose. Par exemple :

(24) a) L'odeur de l'entrée me submerge une nouvelle fois : le plâtre anonyme des appartements, les tuyauteries sans cesse bouchées, l'huile de cuisson, les nouilles **premier prix**, l'odeur, étrangement forte, de la sueur d'Egon, et au milieu de tout cela, inattendu, fatal, le parfum de verveine de Carlotta.

b) Sedakorda võtavad mu oma võimusse korteri esikust tulvavad lõhnad : anonüümne krohv, alalõpmata umbes torud, praadimisõli, **odavad** makaronid, Egoni higi ootamatult tugev lehk ning kõige selle keskel ootamatu ja fataalsena – Carlotta sidrunaloesiaõnguline parfüüm.

Kalda, K. (2010). *Un roman estonien*

Dans cet exemple, l'équivalent *premier prix* est utilisé pour décrire les nouilles et il est en fonction d'épithète comme *odav* en estonien. En estonien le mot *prix* n'est pas séparément traduit, le syntagme entier est remplacé par l'adjectif *odav*. C'est le seul exemple de cette sous-catégorie « classique » où il n'y a pas de verbe *être*. L'autre construction avec le mot *prix* utilise le verbe *être* :

(25) a) "Mais j'éprouve aussi d'autres changements : j'étais pauvre et je suis riche ; d'abord parce que ma condition matérielle a changé ; ensuite parce que **le prix** des produits locaux **est incroyablement bas** : cet ananas me coûterait vingt sous, ce régime de bananes deux francs, ces poulets qu'un boutiquier italien fait rôtir à la broche, quatre francs. "

b) "Aga ma tajun teisigi muutusi : ma olin vaene, nüüd olen ma rikas ; esmalt seetõttu, et mu rahaline olukord on muutunud ; teiseks sellepärast, et kohalikud kaubad on uskumatult **odavad** : see ananass läheb mulle maksma kakskümmend sou'd, too banaanikobar kaks franki, kanad, mida itaallasest müüja vardas küpsetab, neli franki."

Lévi-Strauss, C. (1955). *Tristes tropiques*

Dans cet exemple, l'équivalent *le prix est incroyablement bas* est utilisé pour décrire les produits locaux. En estonien la syntaxe est changée et le syntagme entier est remplacé par *odav* en fonction d'attribut.

Les équivalents moins communs avec les substantifs sont : *mauvais fil à coudre*, *méchants verres*, *cravate méchante*, *tailleur méchant*, *saucisse moisie*, *chaises tout à fait ordinaires* (ex.8), *armagnac bas de gamme*, *gros vin*, *blanchisserie industrielle* et *pauvre vaisselle*, qui véhiculent tous un jugement négatif. Nous pouvons voir que les adjectifs négatifs peuvent être utilisés pour véhiculer la qualité mauvaise et la valeur monétaire implicite avec les noms quotidiens. En estonien la valeur monétaire est plus clairement exprimé. Par exemple :

(26) a) Partir encore, décrocher des chemises, refermer des valises, choisir, compter, sacrifier des livres, avaler des kilomètres, être forcé de vivre dans des maisons de location hideuses ou retrouver de nouveau les couloirs d'hôtel et leurs serviettes-éponges qui sentaient la blanchisserie industrielle, lézarder quelques jours, se dire ah, enfin... essayer d'y croire, et puis s'ennuyer.

b) Sõita jälle kodust minema, võtta särgid riidepuudelt alla, tõmmata kohver kinni, valida, arvutada, ohverdada raamatuid, lugeda kilomeetreid, olla sunnitud elama näotutes üürimajades või astuda taas mööda hotellikoridore, leida vannitoast **odava pesuvalgendi** järele lõhnavad rätikud, laiselda paar päeva ja mõelda, et ah, lõpuks ometi... Üritada seda uskuda ja siis igavusse vajuda.

Gavalda, A. (2008). *La consolante*

Dans cet exemple, *industrielle* est utilisé en fonction d'épithète pour souligner le prix bas et la mauvaise qualité de la blanchisserie. *Industrielle* signifie qu'elle est produite en masse et qu'elle n'a pas beaucoup de valeur. Comme *bas de gamme*, il désigne un produit de qualité inférieure à la moyenne. L'adjectif *méchant* est utilisé trois fois et il reste toujours en fonction d'épithète. Dans notre corpus, il est utilisé pour décrire les matériaux de mauvaise qualité. Selon le TLF, c'est une utilisation vieille et littéraire. Par exemple :

(27) a) Aga, mis ma tahtsin ütelda : tema riituses oli kaks nii-õelda proletaarse elegantsi elementi, mis jäid otsekohe silma : ta kandis **odava** kootud lipsu juurde väga puhast valget särki ja kõva valget kraed.

b) Mais ce que je voulais dire, c'est qu'il y avait dans sa tenue deux éléments d'une élégance que l'on pourrait appeler prolétarienne et qui sautaient immédiatement aux yeux : il portait, avec une **méchante** cravate tricotée, une chemise d'une blancheur immaculée et un col dur.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Dans cet exemple, l'équivalent *méchant* est utilisé pour décrire une cravate tricotée de mauvaise qualité. L'autre mot qui souligne le jugement dans cette phrase est *prolétarienne*, qui marque un pauvre groupe sociale qui n'a pas des moyens pour avoir des choses de qualité.

2.1.3. La valeur abstraite

Dans notre corpus, il y a neuf équivalents en dehors de *bon marché* qui sont utilisés dans le sens transféré pour décrire les aspects immatériels. Les équivalents utilisés avec les substantifs sont : *trivial*, *charlatanesque clairvoyance*, *mauvais calembour*, *misérable satisfaction* (ex.7), *chicanerie facile* (ex.5), *un peintre futile*, *démo cheap* et *petit roman vulgaire*. Ils sont utilisés pour montrer la dévalorisation du comportement ou d'une notion abstraite. Par exemple :

(28) a) Aga ma hoidusin teda suudlemast, ma hoidusin midagi üritamast. Korrage tundus see mu meelest **odav**.

b) Mais je me gardais de l'embrasser, je me gardais de rien entreprendre. Soudain cela me semblait **trivial**.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Dans cet exemple, *trivial* est utilisé pour décrire un acte d'embrassement, un comportement. Il semble trivial parce qu'il n'y a pas d'originalité dans

l’embrassement, il est trop ordinaire et banal (TLF). Les sujets *démo* et *petit roman* ne sont pas des notions abstraites, mais les adjectifs font référence à leur contenu et l’évaluation subjective de ce contenu. Par exemple :

(29) a) Zane Gray a écrit ce que nous appelons des " westerns ", de petits romans vulgaires sur des bandits et des cowboys.

b) Zane Grey on kirjutanud raamatuid, mida me kutsume „vesternideks“, need on **odavad rahvaromaanid** bandiitidest ja kauboidest.

Bayard, P. (2007). *Comment parler des livres que l’on n’a pas lus*

Ici, *vulgaire* est utilisé pour décrire le contenu simpliste du roman et il signifie que les romans sont ordinaires et sans valeur (TLF). En estonien, l’adjectif *vulgaire* est représenté par le préfixe *rahva-* et l’adjectif *odav* qui font référence au prix de ces romans et véhiculent la valeur monétaire et la valeur abstraite en même temps.

2.2. SYNTAGME PREPOSITIONNEL

Au total, la catégorie de syntagme prépositionnel représente 22,9% de notre corpus avec ses 24 entrées. Dans le sens estonien vers français il représente 15% des équivalents et dans le sens français vers estonien 33,3%, soit deux fois plus.

Dans la catégorie de syntagme prépositionnel, nous avons des équivalents sous forme de compléments du nom et d’adverbiaux. La plupart des équivalents sont dans la sous-catégorie du complément du nom :

Tableau 6. Les équivalents de syntagme prépositionnel

Syntagme prépositionnel	La fréquence	
Complément du nom	17	70,8%
Adverbiale	7	29,2%
Au total	24	100%

Selon la valeur des équivalents de la catégorie syntagme prépositionnel, nous avons formé le tableau 7 :

Tableau 7. Les valeurs des syntagmes prépositionnels

La valeur d'équivalent	La fréquence	
La valeur monétaire	13	54,2%
La valeur abstraite	11	45,8%
Au total	24	100%

On peut voir qu'à peine un peu plus de la moitié des équivalents véhiculent la valeur monétaire et un peu moins véhiculent la valeur abstraite. La fréquence est différente de celui de la catégorie d'adjectif.

2.2.1. Complément du nom

La sous-catégorie des compléments du nom représente 16,2% des équivalents de notre corpus. Dans le sens estonien vers français, il y a quatre équivalents et dans le sens français vers estonien treize. En fonction de la fréquence de la valeur des équivalents, nous avons formé le tableau 8 :

Tableau 8. La fréquence des équivalents

La valeur d'équivalent	La fréquence	
La valeur monétaire	9	53%
La valeur abstraite	8	47%
Au total	17	100%

On peut voir que la valeur monétaire et la valeur abstraite sont représentées presque de manière égale dans notre corpus d'étude.

2.2.1.1. La valeur monétaire

Presque la moitié des équivalents sous forme de complément du nom de la valeur monétaire est l'équivalent à *bon marché*, similaire à l'adjectif *bon marché* décrit en détail auparavant. Comme l'adjectif *bon marché*, il semble être un équivalent neutre. Par exemple :

(30) a) Il se mit à la recherche d'un restaurant à **bon marché**.

b) Mersault kavatses leida mõne **odava restorani**.

Camus, A. (1971). La mort heureuse

Dans cet exemple, l'équivalent à *bon marché* est utilisé pour décrire un restaurant où les repas ne sont pas trop chers. Il ne véhicule pas le jugement négatif dans cette phrase, il s'agit plutôt d'une description neutre.

Les autres équivalents utilisés sont : *broche en toc*, *modèle au rabais*, *sous-traitants à moindre coût*, *chambre à un prix abordable*, *cadenas à bon marché*, *main-d'œuvre à bon marché*, *location à bon marché* et *restaurants à prix fixes*. La plupart des équivalents sont formés avec la préposition *à* et font une référence directe au prix ou au coût de quelque chose, mais les deux premiers sont différents :

(31) a) Un modèle classique, **au rabais**.

b) Lihtne **odav lukk**.

Grangé, J-C. (1998) *Les rivières pourpres*

(32) a) Sa mémé avait ressorti son tailleur des grands jours avec sa broche en toc et son col en poil.

b) Memm oli välja otsinud parima kostüümi **odava prossi** ja karvakraega.

Gavalda, A. (2004) *Ensemble, c'est tout*

Dans l'exemple (31), le syntagme prépositionnel est *au rabais* qui en estonien est traduit simplement par *odav* en fonction d'épithète. Il est utilisé pour décrire la serrure et véhicule une valeur faible et de mauvaise qualité (TLF). Dans l'exemple (32), le syntagme *en toc* est utilisé comme l'équivalent d'*odav* pour décrire une broche. Selon le dictionnaire (TLF), *en toc* véhicule la signification de *faux*, *laid* ou *prétentieux* aussi. Par conséquent, on peut dire qu'en français, la phrase contient des nuances supplémentaires par rapport à la phrase estonienne.

2.2.1.2. La valeur abstraite

Dans cette sous-catégorie, l'équivalent à *bon marché* est utilisé deux fois : avec les substantifs *mots de confiance* et *comédies*. Nous pouvons dire qu'il est un équivalent neutre et utilisable dans les deux sens de valeur. L'autre construction fréquente dans cette sous-catégorie est formée avec le mot *sous*, qui en général, est synonyme d'argent, mais en fonction de complément du nom véhicule le sens transféré (TLF). Par exemple :

(33) a) Sur sa tombe matinale, le ciel est d'un géant bleu puissant, et les petits oiseaux lancent leurs joyeux chichis et leurs innocences dans l'aube fleurie, leurs angéliques commérages du réveil et des prestes envols, leurs poèmes de quatre sous, leurs doux glaçons pointus d'appel et toutes leurs disponibilités liquides et, [...].

b) Hommikul tema haa kohal on taevas hiiglaslikult võimas sinine ja õitsev koidik täitub lindude rõõmsast keigarlusest ja naiivsusest, nende ingellikust keelepeksust, mis äratav üles, ja väledatest lennusööstudest, **odavatest salmidest**, piiksatuste armsalt teravatest jääkildudest ja kõigest, mis neil käepärast on ; [...].

Cohen, A. (1954) *Le livre de ma mère*

Dans cet exemple, le correspondant d'*odav* est le syntagme *de quatre sous*. Il est utilisé dans le sens figuratif et en registre familier pour décrire les poèmes et porte une signification de mauvaise qualité (TLF). Les autres constructions avec le mot *sous* sont : *un sensationnel à quatre sous* et *le tableau à deux sous*. Par exemple :

(34) a) Lentement, je reconnais sur le mur d'en face le tableau à deux sous reproduisant les Tournesols de Van Gogh, le papier peint fané, la fenêtre triste qui donne sur les toits d'une fabrique...

b) Tasapisi hakkas eristama minu vastas asuval seinal Van Goghi „Päevalilli » reprodutseerivat **odavat maali**, pleekinud tapeeti ja kurvameelse tehase katuste poole avanevat akent...

Khandra, Y. (2005). *L'Attentat*

Ici, l'équivalent *à deux sous* est utilisé pour décrire une reproduction de tableau. Il signifie que c'est une mauvaise peinture, peinte avec des couleurs criardes et de très faible valeur (TLF).

Les autres constructions sont : *popularité à bon compte* (ex.9), *considérations à deux balles* et *cynisme à deux balles*. L'expression *à deux balles* est une expression familière pour décrire quelque chose de mauvaise qualité. Par exemple :

(35) a) Khadidja hésitait à signaler au géant qu'elle était en train de passer un doctorat de philosophie et que ses considérations à deux balles sur le flou, l'esprit et la beauté auraient fait bonne figure dans un bêtisier de la pensée esthétique.

b) Khadidja kõhkles, kas anda hiiglasele märku, et ta teeb doktorikraadi filosoofias ja mehe **odavad mõtiskelud** udu, vaimu ja ilu teemal sobiksid hästi esteetika naljaraamatusse.

Grangé, J-C. (2004). *La ligne noire*

Dans cet exemple, l'équivalent *à deux balles* est utilisé pour décrire les considérations simplistes sans profondeur et qualité.

2.2.2. Adverbial

La sous-catégorie des adverbiaux représente 6,7% des équivalents de notre corpus et tous les équivalents contiennent la préposition *à*. Dans le sens estonien vers français, il y a cinq équivalents et dans le sens français vers estonien deux. En fonction de la fréquence de la valeur des équivalents, nous avons formé le tableau 9 :

Tableau 9. Les valeurs des équivalents adverbiaux

La valeur d'équivalent	La fréquence	
La valeur monétaire	4	57,1%
La valeur abstraite	3	42,9%
Au total	7	100%

On peut voir que les équivalents sont répartis presque de manière égale dans les deux catégories de valeur. Les équivalents véhiculant la valeur monétaire sont : trois fois *à bas prix* et *à prix inférieur* ; et les équivalents véhiculant la valeur abstraite sont : deux fois *à bon compte* et *à bon marché*. Dans la catégorie de la valeur monétaire, les équivalents sont associés avec le mot *prix*, qui est une indication claire de transaction monétaire.

2.2.2.1. La valeur monétaire

Tous les équivalents contiennent le mot *prix* qui est en référence directe à une économie. Dans la plupart des cas, les mots estoniens *hind* ('prix') ou *raha* ('argent') sont présents dans les exemples également. Par exemple :

(36) a) Du côté du canal Saint-Martin, un fabricant d'hameçons me céda **à bas prix** toutes ses fins de série.

b) Saint-Martin'i kanali kandis andis üks õngekonksude tootja mulle **odava hinnaga** ära kõik oma seerialõpud.

Lévi-Strauss, C. (1955). *Tristes tropiques*

Dans cet exemple, l'équivalent *à bas prix* est utilisé pour décrire une transaction monétaire. Ici, le verbe *céder* est utilisé en connexion avec l'adverbial. En estonien le verbe équivalent est *ära andma* et *odava hinnaga* est aussi en fonction d'adverbial. L'équivalent *à bas prix* est neutre ou plutôt positif car il montre une économie. Nous

pouvons dire que tous les équivalents de cette catégorie de valeur monétaire véhiculent un jugement plutôt positif pour la même raison. Les autres verbes utilisés dans cette catégorie sont *trouver*, *acquérir* et *vendre* (ex.6). En estonien, il y a deux autres cas où *odav* est utilisé en fonction d'adverbial également et ils apparaissent avec le verbe *ostma* (*acheter*) et le verbe impersonnel *on võtta* ('est à prendre').

2.2.2.2. La valeur abstraite

Tous les équivalents de cette sous-catégorie sont dans le sens estonien vers français. L'équivalent à *bon marché* est aussi présent dans cette catégorie, mais comme nous l'avons noté auparavant, il est similaire à l'utilisation de l'adjectif *bon marché* que nous avons décrit en détail auparavant. Les deux autres occurrences sont à *bon compte*. Cet adverbial est utilisé avec des notions abstraites. Par exemple :

(37) a) Mitte ka **odavaks** sümpaatia-taotlemiseks. Nagu ma igatahes loodan.

b) Non pas non plus pour tenter de gagner à **bon compte** leur sympathie, du moins je l'espère.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Dans cet exemple, l'équivalent à *bon compte* est utilisé pour décrire l'acte de gagner la sympathie de quelqu'un. Il signifie que les méthodes utilisées pour gagner la sympathie de quelqu'un ne sont pas très dignes et la sympathie n'est pas méritée. Ici, l'adverbial se rapporte au verbe *gagner* et marque l'acquisition de quelque chose. En estonien, *odav* est en fonction d'épithète et se rapporte au nom, mais en français, la construction de la phrase est changée et l'équivalent se rapporte au verbe. Dans les deux autres occurrences, l'équivalent est utilisé avec les verbes *se défaire* et *appâter* qui sont utilisés à la première personne et marquent le comportement de quelqu'un. Par exemple :

(38) a) — Ja kas teate, kui ma nägin, kuidas ta selle peale oma vahaseid käsi laiali hakkas ajama — et ka seda maha salgama hakata — siis... kuna ta oli minuga nii **odavale** laskunud — ja kuna Bockid on ju loomu poolest pisut näitlejad, siis — ma tõmbasin pistoli välja !

b) Quand là-dessus je l'ai vu ouvrir toutes grandes ses mains cireuses, quand j'ai compris que cela aussi il s'apprêtait à le nier - alors... Puisqu'il voulait se défaire de moi à **si bon compte**, et vu que les Bock sont de nature un peu acteurs, eh bien oui - j'ai sorti mon pistolet !

Kross, J. (1999). *Keisri hull*

Dans cet exemple, *à bon compte* est utilisé avec le verbe *se défaire* qui est une utilisation vieillie (TLF) et signifie que le locuteur était humilié de manière simpliste par quelqu'un. En estonien *odavale laskuma* n'est pas une expression souvent utilisée non plus et il signifie que des moyens vulgaires sont utilisés. En estonien, *odav* est utilisé en fonction d'adverbiale également, donc la construction de la phrase reste similaire en traduction.

2.3. NOM, AUTRES CONSTRUCTIONS

Dans notre corpus d'étude, il y a 17,1% des équivalents qui apparaissent sous forme de nom ou d'une autre construction. Ils sont notamment plus fréquents dans le sens français vers estonien où ils représentent 31,1% de tous les équivalents. Dans le sens estonien vers français, il n'y en a que 6,7%. Cela indique une grande différence entre les langues et leur utilisation.

2.3.1. Nom

Dans cette catégorie, nous avons en français des noms qui correspondent en même temps au nom et à la qualité de la phrase estonienne. Ils portent tous une valeur monétaire et un jugement négatif mélangés qui sont difficiles à séparer l'un de l'autre. Nous pouvons identifier deux sous-catégories de nom : les objets faux et de mauvaise qualité, et les objets simplement de mauvaise qualité.

2.3.1.1. Les équivalents pour les objets faux

Pour les objets faux, les noms utilisés sont *la camelote* et deux fois *la pacotille*. Ils sont utilisés de manière générale et en registre familier pour décrire une marchandise fautive et de mauvaise qualité (TLF). Par exemple :

(39) a) D'une façon générale, j'avais appris à me méfier de **la pacotille** : l'exemple des Bororo m'avait pénétré d'un profond respect pour les techniques indigènes.

b) Üldiselt olin õppinud **odavat kaup** umbusaldama : bororoode näide oli mind täitnud sügava austusega pärismaalaste tehnikate vastu.

Lévi-Strauss, C. (1955). *Tristes tropiques*

Dans cet exemple, le nom *la pacotille* est utilisé pour décrire les articles faux avec une qualité plus basse que celles produites en utilisant les techniques indigènes. Ici le verbe *se méfier* est utilisé pour montrer le jugement négatif du locuteur sur *la pacotille*. En estonien, la construction *odav kaup* ('marchandise bon marché') est utilisée pour véhiculer une signification similaire. Le deuxième exemple avec l'équivalent *la pacotille* :

(40) a) Beaucoup de femmes, plein de gamins, des tout-petits, des ados, de grands dadais qui ne savaient pas quoi faire de leurs grands bras, des vieilles, des vieux, des costumes du dimanche, des bouquets de fleurs, des bijoux superbes et de **la pacotille** sur des blousons siglés, des clopins-clopants, des tout couturés, des... Tous les genres, tous les âges, et tous les étages...

b) Palju naisi, lapsi, pisi-pisikestest teismelisteni, kõrgekasvulisi noormehi, kes ei teadnud, mida oma pikkade kätega peale hakata, eitesid ja taate, pühapäevariideid, lillekimpe, säravaid ehteid, **odavaid kaunistusi** suurte logodega riiete peal, kõiksugu küürakaid ja armilisi...

Gavalda, A. (2008). *La consolante*

Dans cet exemple, l'équivalent *la pacotille* est utilisé pour marquer la qualité mauvaise et marchandise fausse. En estonien, l'équivalent est remplacé par la construction *odavad kaunistused* ('décorations bon marché') qui véhicule une signification similaire.

2.3.1.2. Les équivalents véhiculant la mauvaise qualité

Les autres équivalents qui véhiculent la mauvaise qualité avec leur nom sont : *bal musette*, *un chromo*, *eau de Cologne*, deux fois *livres de poche* et *Tati*. À première vue ils semblent assez neutres, mais il y a une connotation de mauvaise qualité associée à ces noms. Par exemple :

(41) a) Puis, il distingua dans un coin, au fond, un lit de cuivre au sommier nu et défoncé, une table dans l'autre coin, couverte d'une vaisselle de terre et, entre les deux, une sorte de tréteau où trônait **un chromo** représentant saint Georges.

b) Seejärel märkas ta ühes nurgas vaskvoodit ja selle kaunistusteta ja mõhnalist peatsit, teises nurgas savinõudega kaetud lauda ja nende vahel mingit pukki, millel ilutses püha Jüri **odav** kujuke.

Camus, A. (1957). *L'exil et le royaume*

Dans cet exemple, le nom *chromo* est une abréviation utilisée pour décrire une chromolithographie de qualité médiocre (TLF). En traduction estonienne le sens de

la *lithographie* est disparu, au lieu, la construction *odav kujuke* est utilisée. Parfois, le nom utilisé fonctionne uniquement dans le contexte français et doit être remplacé.

Par exemple :

(42) a) [...], sa belle-soeur qui passait ses après-midi à **Tati** pendant qu'elle se tapait tout le boulot, l'autre qui avait encore fait caca, mais dans l'escalier cette fois, la fête souvent, les emmerdes, sa cousine germaine qui s'appelait Germaine et qui s'était pendue l'année dernière en laissant deux petites jumelles adorables, les dimanches après-midi dans la cabine téléphonique, les pagnes hollandais, les recettes de cuisine et un million d'autres images dont Camille ne se lassait jamais.

b) [...], vennanaine, kes veetis kõik pärastlõunad **odavas kaubamajas**, samal ajal kui Mamadou üksi majapidamistööid tegi, too tegelane, kes oli jälle põrandale kakanud, kuid seekord trepile, sagedased peod, jamad, nõbu Germaine, kes oli end aasta eest üles poonud, jättes maha imearmsad kaksikud, pühapäevased pärastlõunad telefonikabiinis, värvilised Aafrika kangad, toidureseptid ja veel miljon pilti, mis Camille'le igaveseks mällu sööbisid.

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout*

Dans cet exemple, le nom *Tati* est traduit par *odav kaubamaja* ('grand magasin bon marché') pour véhiculer une signification similaire.

Comme le vin est une si grande partie de la culture française, nous pouvons également distinguer les deux équivalents qui décrivent la mauvaise qualité du vin : *piquette* et *vinasse*. Par exemple :

(43) a) Bouffer de la merde avec des couverts en argent massif et servir **une infâme piquette** dans une carafe en cristal, je dois être con mais y a un truc qui m'échappe...

b) Süüa vägevate hõberiistadega sitta ja pakkuda kristallkarahvinist rõvedat **odavat veini**, võib-olla olen ma idioot, aga mulle jääb see arusaamatuks.

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout*

Dans cet exemple, l'expression *une infâme piquette* est utilisé pour décrire un vin aigrelet et de mauvaise qualité (TLF) qui ne mérite pas d'être dans une carafe en cristal. En estonien la construction *rõve odav vein* est utilisée où *rõve* est l'équivalent d'*infâme* et décrit le mauvais goût du vin, et *odav* véhicule en même temps la valeur monétaire et la qualité mauvaise. L'autre équivalent, *vinasse*, marque les mêmes qualités :

(44) a) Il régnait dans la pièce une lourde chaleur aux relents de vaisselle sale, de graisse figée, de **vinasse** répandue.

b) Ruumis valitses mustade nõude läppunud lehast, hangunud rasva ja maha aetud **odava veini** lõhnast raske leitsak.

Claudel, P. (2007). *Le rapport de Brodeck*

Dans cet exemple, l'équivalent estonien est simplement *odav vein* et il n'y a pas d'adjectifs supplémentaires pour décrire le goût du vin.

2.3.2. Autres constructions

Les autres constructions utilisées comme équivalents de l'adjectif *odav* sont : *coûterait trois fois rien, ne coûter presque rien, ne coûter cher, beaucoup d'effet pour peu de choses, n'apprécier guère et déprécier*. Les trois premiers sont utilisés pour marquer la valeur monétaire et ils contiennent le verbe *coûter* qui la rend évidente. Par exemple :

(45) a) Niisuguseid kamme kandsid vanad inimesed viiekümnendatel aastatel, neid valmistasid Vene ja Ukraina vabrikud ning nad olid haruldaselt **odavad**.

b) Ce genre de peigne était porté dans les années cinquante par les personnes âgées. Ils étaient fabriqués en Russie et en Ukraine et **ne coûtaient presque rien**.

Luik, V. (1991). *Ajaloo ilu*

Dans cet exemple, l'équivalent *ne coûtaient presque rien* est utilisé pour décrire les peignes. En estonien, *odav* est en fonction d'attribut, mais dans la traduction française, une autre construction est utilisée pour souligner le prix bas - les peignes sont presque gratuits. L'équivalent *coûterait trois fois rien* est utilisé en traduction dans le sens estonien vers français et l'équivalent *ne coûter cher* dans le sens français vers estonien. Il est intéressant que les équivalents plus complexes sont utilisés en traduction, pas dans les textes originaux. Dans les trois cas, *odav* est utilisé en fonction d'attribut.

Les derniers équivalents sont un peu différents et véhiculent une valeur abstraite. Les deux derniers contiennent les verbes *apprécier* et *déprécier* qui marquent l'appréciation et le jugement et ils sont utilisés pour exprimer un avis du locuteur. Par exemple :

(46) a) Mehaanilist lihvi pean ma üldjuhul muidugi **odavaks**, aga see operatsioon on liiga lihtne, et selle mehaanilist sooritamist pahaks panna.

b) D'une manière générale, je **n'apprécie guère**, naturellement, le polissage mécanique, mais cette opération est trop facile pour en mépriser la réalisation mécanique.

Dans cet exemple, *n'apprécier guère* fonctionne comme équivalent grâce à la négation *ne...guère*, synonyme de *peu* et *pas beaucoup* (TLF), qui remplace l'adjectif *odav*. En estonien, l'aspect d'appréciation est représenté par le verbe *pidama* ('considérer comme') et la construction entière est *odavaks pidama*. En estonien c'est une phrase affirmative et en français négative, mais elle véhicule la même idée dans les deux langues.

Le dernier équivalent est différent car il y a une expression au lieu d'un équivalent simple :

(47) a) Je me rendis compte que j'avais regardé le phénomène comme si ç'avait été un tour de magie, et je me rendis compte aussi que mon hôte m'avait observé d'un oeil amusé. "**Beaucoup d'effet pour peu de choses...** On peut bernier des peuples avec moins que cela," me dit-il en me tendant une des tasses, puis il s'assit face à moi, sur la chaise du bureau qui était si petite que ses grosses fesses débordaient de part et d'autre.

b) Adusin, et olin seda nähtust vahtinud nõnda, nagu oleks see mingi võlutrikk, ning adusin ka seda, et mu võõrustaja oli mind selle käigus lõbustatult pielnud. "**Odav trikk...** Ka vähemaga võib inimesi lollitada," ütles ta mulle tassi ulatades, istus seejärel mu vastu kirjutuslaua toolile, mis oli nii väike, et ta paksud kannikad sellest mõlemalt poolt üle ulatusid.

Claudel, P. (2007). *Le rapport de Brodeck*

Dans cet exemple, le traducteur a choisi de remplacer une expression française avec une construction estonienne n'étant pas sa traduction littérale. En estonien *odav* est utilisé en référence à *tour de magie* et le même mot *trikk* est utilisé pour montrer la connexion entre les deux. En estonien, la construction *odav trikk* signifie que quelque chose est utilisé pour tromper les gens facilement. L'expression française est utilisée dans le sens transféré et est plus large que juste *odav*, elle est utilisée de manière générale. Elle véhicule un jugement plutôt négatif du locuteur et donne une impression plus éloquente.

2.4. PAS D'EQUIVALENT

Dans notre corpus d'étude, il y a deux entrées sans équivalent. Elles sont toutes les deux dans le sens estonien vers français. Dans les deux cas, l'adjectif *odav* porte une

valeur monétaire et véhicule un jugement neutre ou plutôt négatif. Dans le premier exemple, il est utilisé pour décrire des légumes, et dans le deuxième exemple, un dentifrice :

(48) a) Ta läks ise turule ja käis **odavaid supijuuri** otsides selle mitmel korral edasi-tagasi läbi, leidis need õiged lõpuks sealt, kust ta oma supijuure-ärireisi oli alanud ja oli üpris õnnelik kasuliku kauba üle.

b) Elle se rendit elle-même au marché à la recherche de légumes pour faire la soupe. Elle dut parcourir le marché en long et en large à plusieurs reprises et elle finit par les dénicher à l'endroit où elle avait commencé son périple, et elle était fort contente de ce qu'elle avait trouvé.

Tammsaare, A.H. (2003) *Tõde ja õigus IV*

(49) a) Kolm hambaharja ja tuub **odavat läti piparmündipastat** jäävadki temast kraanikaussi vedelema.

b) Les trois brosses à dents, ainsi que le tube de dentifrice letton à la menthe, elle les laisse traîner dans le lavabo.

Luik, V. (1991) *Ajaloo ilu*

Dans les deux cas, il serait facile d'ajouter un équivalent à l'adjectif *odav*, mais les traducteurs ont décidé de ne pas le faire. La traduction est toujours subjective et cela pourrait être une question de style, de finesse de l'expression ou des préférences du traducteur.

CONCLUSION

Dans le cadre du présent travail, nous avons étudié les équivalents français de l'adjectif estonien *odav*. L'objectif de cette étude était de savoir quels sont les différents équivalents utilisés et de quoi le choix de l'équivalent dépend.

En examinant les exemples de notre corpus d'étude, nous avons découvert pour l'adjectif *odav* un grand nombre d'équivalents différents en français et qui peuvent varier considérablement, ce que nous n'avions pas prévu au début. Dans notre corpus il y a 105 équivalents dont 53 équivalents uniques. Nous avons examiné les exemples dans les deux sens de traduction pour avoir un aperçu complet de leur utilisation. De cette façon, nous pouvons voir, comment l'adjectif est traduit et quelles sont les constructions françaises qui peuvent être traduites par *odav*. Dans le chapitre d'analyse, nous avons examiné les trois groupes des équivalents d'*odav* : les adjectifs, les syntagmes prépositionnels et les noms et autres constructions. Nous avons également remarqué que dans le sens français vers estonien, les groupes de différents équivalents sont plus équilibrés que dans l'autre sens, et il n'y a pas d'entrées sans traduction. Dans le sens estonien vers français, 75% des équivalents sont adjectifs, mais dans le sens français vers estonien, les équivalents sont divisés en trois groupes à peu près égaux. Dans tous les groupes, nous pouvons distinguer les équivalents véhiculant la valeur monétaire et la valeur abstraite. La valeur monétaire et le jugement sont souvent mélangés et il est difficile de les séparer, la valeur abstraite est par sa nature déjà un jugement subjectif. Selon la valeur des équivalents, nous avons formé le tableau 10 :

Tableau 10. La fréquence des équivalents selon la valeur

Équivalent	La valeur monétaire		La valeur abstraite		Au total	
Adjectif	50	82%	11	18%	61	100%
Syntagme prépositionnel	13	54,2%	11	45,8%	24	100%
Nom, autres constructions	18	100%	0	0%	18	100%
Au total	81	78,6%	22	21,4%	103	100%

Nous pouvons voir que la plupart des équivalents véhiculent la valeur monétaire dans toutes les sous-catégories et dans notre corpus d'étude entière également. Le choix des équivalents est variable dans les deux groupes de valeur, mais pour décrire la valeur monétaire beaucoup des mots similaires sont utilisés. Nous avons vu que pour véhiculer la valeur monétaire, les mots *prix* ou *coût*, ou le verbe *coûter* sont souvent utilisés dans l'équivalent, par exemple dans l'adverbial à *bas prix*. Dans la plupart des cas, en estonien le mot *hind* n'est pas utilisé avec l'adjectif *odav*, mais en français, le mot *prix* fait une référence claire à une économie et il est utilisé avec les achats et les objets matériels. Les équivalents contenant le verbe *coûter*, font partie de la catégorie d'autres constructions, par exemple *ne coûter presque rien*. En estonien, le verbe *maksma* ('coûter') n'est pas utilisé avec l'adjectif *odav*.

Nous avons découvert que l'équivalent *bon marché* ou sa variante à *bon marché* sont vraiment les plus fréquents et que leur utilisation est plutôt neutre et ils sont en registre neutre également, ils peuvent apparaître dans les deux sens de valeur, mais sont utilisés pour véhiculer la valeur monétaire dans la plupart des cas. En revanche, l'équivalent *pas cher* n'est pas utilisé si fréquemment et il est limité à décrire seulement la valeur monétaire, souvent en registre familier en discours rapporté.

Nous avons vu que dans la catégorie d'adjectif la syntaxe reste souvent similaire à celui de l'original, mais dans les autres catégories, la syntaxe est changée parce qu'une autre construction est utilisée. Également, dans la plupart des cas où l'adverbial est utilisé, la fonction reste la même dans les deux sens de langues. Dans la catégorie d'adjectif nous avons vu beaucoup d'équivalents différents et nous pouvons différencier les équivalents qui font une référence directe à la valeur monétaire comme *peu coûteux* et *pas cher*, et les équivalents comme *mauvais* et *méchant* qui ne font pas une référence directe à la valeur monétaire, mais plutôt à la mauvaise qualité, et qui peuvent être utilisés pour véhiculer plusieurs significations et leur sens dépend du contexte de la phrase. Ç'applique également aux équivalents comme *trivial*, *misérable* et *facile* qui décrivent la valeur abstraite dans la catégorie d'adjectif.

Dans la plupart des cas, les autres constructions sont utilisées en traduction dans le sens estonien vers français et c'est intéressant que les constructions plus complexes sont utilisées en traduction pour véhiculer un sens similaire à la phrase originale.

Dans le sens français vers estonien, il y a beaucoup d'équivalents où un nom est utilisé pour véhiculer la valeur et la qualité en même temps, par exemple *vinasse*. Ils sont utilisés en registre familier pour les objets très communs dans la culture française. En estonien ils sont traduits comme *odav* + nom, par exemple le nom *vinasse* est traduit comme *odav vein*.

Pour conclure, on peut dire que le choix des équivalents de l'adjectif *odav* est plus varié qu'il nous semblait au début et qu'il y a beaucoup d'options, pas un seul bon équivalent. L'utilisation des équivalents dépend de la valeur de substantif, du registre de la langue et du niveau de jugement qui doivent être exprimés.

BIBLIOGRAPHIE

BÉCHADE, H-D. 1986. *Syntaxe du français moderne et contemporain*, Paris : PUF

CHEVALIER, J.-CL; BLANCHE-BENVENISTE, CL; ARRIVÉ, M; PEYTARD, J.
1964. *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris : Larousse

DIXON, R. M. W. 1982. *Where have all the adjectives gone? and other Essays in Semantics and Syntax*, Berlin: Mouton Publishers.

EKG 1993. = Ereht, M; Ereht, T; Saari, H; Viks, Ü. 1993. *Eesti keele grammatika II. Süntaks. Lisa: kiri*, Tallinn : Eesti Teaduste Akadeemia Keele ja Kirjanduse Instituut

EKK 2007. = Ereht, M ; Ereht, T ; Ross, K. 2007. *Eesti keele käsiraamat*. 3ème édition, Tallinn

En ligne : <http://www.eki.ee/books/ekk09/> , consulté le 22 mars 2015

EKSS 2009. = *Eesti keele seletav sõnaraamat*. 2ème édition révisée et complétée du “Eesti keele seletussõnaraamat”.

En ligne : <http://www.eki.ee/dict/ekss/index.cgi?Q=odav&F=M> , consulté le 1 mars 2015

ESTFRA = <http://corpus.estfra.ee/> , consulté le 22 mars 2015

GREVISSE, M ; GOOSSE, A. 2007. *Le Bon Usage. Grammaire française*, Bruxelles : Éditions De Boeck Université

RIEGEL, M. 1993. « Grammaire et référence : à propos du statut sémantique de l'adjectif qualificatif » in *L'Information grammaticale* 58, p. 5-10.

RIEGEL, M ; PELLAT, J-C ; RIOUL, R. 1996. *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF

TLF = Le Trésor de la Langue Française informatisé

En ligne: <http://atilf.atilf.fr/> , consulté le 25 avril 2015

Le corpus

ARJAKAS, K. (2001). "Mõtestades 1980.-1990. aastate vahetust", *Eesti identiteet ja iseseisvus*, Tallinn : Avita

«Réflexions sur le tournant des années quatre-vingts et quatre-vingt-dix», *L'Estonie : identité et indépendance*, Paris : L'Harmattan, 2001. Traduit par : Fanny Marchal, Jean-Jacques Triboulet, Jean Pascal Ollivry

BAYARD, P. (2007). *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus*, Paris : Minuit
Kuidas rääkida raamatutest, mida me pole lugenud, Loomingu Raamatukogu, 2008.
Traduit par : Tanel Lepsoo

BEIGBEDER, F. (1997). *L'amour dure trois ans*, Paris : Grasset
Armastus kestab kolm aastat, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par : Anti Saar

BEIGBEDER, F. (2000). *99 francs*, Paris : Grasset
17,90 €, Tallinn : Varrak, 2011. Traduit par : Anti Saar

CAMUS, A. (1957). *L'exil et le royaume*, Paris : Gallimard
Pagendus ja kuningriik - Kogutud lühiproosa, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par :
Triinu Tamm, Krista Vogelberg, Tanel Lepsoo, Henno Rajandi

CAMUS, A. (1971). *La mort heureuse*, Paris : Gallimard
Õnnelik surm, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par : Tanel Lepsoo

CARRÈRE, E. (2000). *L'Adversaire*, Paris : POL
Vaenlane, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par : Indrek Koff

CLAUDEL, P. (2003). *Les âmes grises*, Paris : Stock
Hallid hinged, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par : Tiiu Vilimaa

CLAUDEL, P. (2007). *Le rapport de Brodeck*, Paris : Stock
Brodecki raport, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par : Anti Saar

COHEN, A. (1954). *Le livre de ma mère*, Paris : Gallimard
Raamat minu emast, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par : Malle Talvet

- DELERM, P. (1997). *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, Paris : Editions Gallimard
Väikesed naudingud, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par : Indrek Koff
- DURAS, M. (1950). *Un barrage contre le Pacifique*, Paris : Gallimard
Tamm vaikse ookeani vastu, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Triinu Tamm
- DURAS, M. (1984). *L'amant*, Paris : Minuit
Armuke, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Malle Talvet
- DUTEURTRE, B. (2001). *Le voyage en France*, Paris : Gallimard
Reis Prantsusmaale, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par : Triinu Tamm
- GALLERNE, G. (2009). *Au pays des ombres*, Paris : Fayard
Varjude riigis, Tallinn : Eesti Raamat, 2011. Traduit par Margot Endjärv
- GAVALDA, A. (2004). *Ensemble, c'est tout*. Paris : Le Dilettante
Koos, see on kõik. Tallinn : Pegasus, 2008. Traduit par : Pille Kruus
- GAVALDA, A. (2008). *La consolante*, Paris : Le Dilettante
Lohutaja, Tallinn : Pegasus, 2011. Traduit par : Stella Timmer
- GIDE, A. (1955). *Si le grain ne meurt*, Paris : Gallimard
Surra, et elada. Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Leena Tomasberg
- GRANGÉ, J.-C. (1998). *Les rivières pourpres*, Paris : Albin Michel
Purpurjõed, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par : Pille Kruus
- GRANGÉ, J.-C. (2004). *La ligne noire*, Paris : Albin Michel
Must joon, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par : Pille Kruus
- HOUELLEBECQ, M. (1994). *Extension du domaine de la lutte*, Paris : Maurice Nadeau
Võitlusvälja laienemine, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par : Triinu Tamm
- HOUELLEBECQ, M. (1998). *Les particules élémentaires*, Paris : Flammarion
Elementaarosakesed, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par : Indrek Koff
- KALDA, K. (2010). *Un roman estonien*, Paris : Gallimard
Eesti romaan, Tallinn : Varrak, 2011. Traduit par : Anti Saar

- KHADRA, Y. (2005). *L'Attentat*, Paris : Julliard
Plahvatus, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par : Tiina Vahtras
- LÉVI-STRAUSS, C. (1955). *Tristes tropiques*, Paris : Plon
Nukker troopika, Tallinn : Varrak, 2001. Traduit par : Indrek Koff
- LUIK, V. (1985). *Seitsmes rahukevad*, Tallinn : Eesti Raamat
Le septième printemps de la paix, Paris : Christian Bourgois, 1992. Traduit par Antoine Chalvin
- LUIK, V. (1991). *Ajaloo ilu*, Tallinn : Eesti Raamat
La Beauté de l'Histoire, Paris : Christian Bourgois, 2001. Traduit par Antoine Chalvin
- KIIK, H. (1988). *Maria Siberimaal*, Tallinn : Kupar
Marie en Sibérie, Paris : Temps Actuels, 1992. Traduit par Helva Payet
- KIVIRÄHK, A. (1999). *Liblikas*, Tallinn : Tuum
Le papillon, inédit, 2010. Traduit par Jean Pascal Ollivry
- KROSS, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*, Tallinn : Eesti Raamat
Le départ du professeur Martens, Paris : Laffont, 1990. Traduit par Jean-Luc Moreau
- KROSS, J. (1987). *Vastutuulelaev*, Tallinn : Eesti Raamat
L'œil du grand tout, Paris : Editions Robert Laffont, 1997. Traduit par Jean-Luc Moreau
- KROSS, J. (1988). *Silmade avamise päev*, Tallinn : Eesti Raamat
La vue retrouvée, Paris : Robert Laffont, 1993. Traduit par Jean-Luc Moreau
- KROSS, J. (1998). *Paigallend*, Tallinn : Virgela
Le vol immobile, Lausanne : Noir sur Blanc, 2006. Traduit par Antoine Chalvin
- KROSS, J. (1999). *Keisri hull*. Première édition : 1978. Tallinn : Virgela
Le fou du tzar, Paris : Robert Laffont, 1989. Traduit par Jean-Luc Moreau
- SIMENON, G. (1998). *Le Président*. Première édition : 1958. Paris : Livre de Poche
Peaminiser, Kuldsulg, 2009. Traduit par : Helle-Iris Michelson

TAMMSAARE, A. H. (2003). *Tõde ja õigus I*. Première édition : 1926. Tallinn : Avita

La Colline-du-Voleur (Vérité et justice 1), Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par Pascal Ollivry

TAMMSAARE, A. H. (2009). *Tõde ja õigus II*. Première édition : 1929. Tallinn : Avita

Indrek (Vérité et justice 2), Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par Jean Pascal Ollivry

TAMMSAARE, A. H. (2009). *Tõde ja õigus III*. Première édition : 1931. Tallinn : Avita

Jours d'émeutes (Vérité et justice 3), Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par Jean-Pierre Minaudie

TAMMSAARE, A. H. (2003). *Tõde ja õigus IV*. Première édition : 1932. Tallinn : Avita

Indrek et Karin (Vérité et justice 4), Larbey : Gaïa, 2010. Traduit par Eva Toulouze

TAMMSAARE, A.H. (2003). *Tõde ja õigus V*. Première édition : 1933. Tallinn : Avita

Retour à la Colline-du-Voleur (Vérité et justice 5), Larbey : Gaïa, 2010. Traduit par Jean Pascal Ollivry

TODE, E. (1993). *Piiririik*, Tallinn : Tuum

Pays frontière, Paris : Gallimard, 1997. Traduit par Antoine Chalvin

VALTON, A. (1984). "Mustamäe armastus", *Valitud teosed I*, Tallinn : Eesti Raamat, pp. 537-547

«L'amour à Mustamäe», *Le porteur de flambeau*, Paris : Viviane Hamy, 1992, pp. 159-179. Traduit par : Antoine Chalvin

VALTON, A. (1984). "Tünn", *Valitud teosed I*, Tallinn : Eesti Raamat, pp. 477-490.

«Le tonneau», *Le porteur de flambeau*, 1992, Viviane Hamy, pp. 61-87. Traduit par : Antoine Chalvin

RESÜMEE

Käesoleva bakalaureusetöö pealkiri on „Omadussõna *odav* prantsuskeelsete vastete analüüs“. Töös uuritakse korpusepõhiselt, millised vasted esinevad omadussõnal *odav* prantsuse keeles, kuidas neid kasutatakse ja millised on erinevused ning sarnasused näidete süntaksis ja vastete funktsioonides. Vaadeldakse nii prantsuse keelest kui ka prantsuse keelde tõlgitud vasteid.

Analüüsi jaoks koostatud korpus põhineb eesti-prantsuse paralleelkorpusel (<http://corpus.estfra.ee>), millest on täpsemalt valitud ilukirjanduslikud ja mitte-ilukirjanduslikud tekstid mõlemal suunal. Korpuse põhjal leidsime 105 näidet, millest 53 olid ainulaadsed.

Korpuse analüüsist selgus, et vasted jaotuvad kolme gruppi: omadussõnalised vasted, nimisõnafraasid ja nimisõnad või muud konstruktsioonid. Eesti-prantsuse suunal kasutatakse kõige sagedamini omadussõnalist vastet ning prantsuse-eesti suunal kasutatakse erinevaid vastete tüüpe enam-vähem võrdsel määral. Lisaks on vasted jaotatud lähtuvalt tähendusest – vasteid, mis tähistavad rahalist väärtust, esines neli korda rohkem kui vasteid, mis tähistavad abstraktset väärtust. Analüüsist ilmnes ka, et omadussõna ja adverbiaali funktsioonis olevad vasted jäid enamasti mõlemas keelesuunas samasse funktsiooni, teiste vastete puhul lausete konstruktsioon ja seega ka vaste funktsioon muutusid. Kõige sagedasem prantsuskeelne vaste omadussõnale *odav* on antud korpuse põhjal *bon marché* ning selle variatsioon *à bon marché*, sageduselt järgmine on *pas cher*, mis on enamasti kasutuses kõnekeelse väljendina. Lisaks leidsime, et kui *odav* väljendab selgelt rahalist väärtust, esineb tihtipeale prantsuskeelse vaste osana sõna *prix* ('hind') või tegusõna *coûter* ('maksma'). Prantsuse-eesti suunal esineb palju nimisõnalisi ja kõnekeelseid moodustisi prantsuse kultuuriruumis tavapärase asjade kohta, nt *vinasse*, mis on eesti keelde tõlgitud kui *odav vein*.

Kokkuvõttes võib öelda, et omadussõna *odav* vastetena kasutatakse palju erinevaid sõnu ja konstruktsioone, mille valik sõltub sellest, kas soovitakse väljendada rahalist väärtust või abstraktset väärtust ning millisel määral oma hinnangut lausesse lisatakse. Samas tuleb tõdeda, et vastete tähendus sõltub suuresti lause kontekstist.

ANNEXE. LE CORPUS

Adjectif

Ta seletas : kenal vaiksel tänaval, ja suures **odavas** majas.

Elle m'expliqua : dans une jolie rue tranquille, et dans une grande maison **pas chère**.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Noh, Ullo taipas vist juba siis, et võrreldes Prantsusmaaga ja Hollandiga, mis olid samuti kõne all olnud, oli vaekausi Saksamaa kasuks kallutanud seal parasjagu hariseisu tõusnud inflatsioon, mis tegi sealse raha siinsega võrreldes fantastiliselt **odavaks**, see tähendab Saksas reisimise siitmaalt tulijaile erakordselt soodsaks.

Comme Ullo le comprit probablement, ce qui avait fait pencher la balance en faveur de ce pays, au détriment de la France ou de la Hollande, également évoquées, c'était l'inflation qui avait atteint à l'époque un sommet et rendait le taux de change **particulièrement avantageux** : pour un voyageur d'Estonie, l'Allemagne était une destination exceptionnellement bon marché.

Kross, J. (1998). *Paigallend*

Naise **odavad**, aga uued ja puhtad hallist riidest kingad ning **odav**, aga vaevalt kantud sinihall sügismantel pluss sinine siidpearätik, mille servast, tuuldunud sarnade juurest, paistab hallikirjut juust, kõik osutab sinna.

Ses chaussures de toile grise, **bon marché** mais neuves et propres, son manteau de demi-saison bleu-gris, **bon marché** lui aussi mais à peine porté, le fichu de soie bleue, qui laisse dépasser, encadrant des joues colorées par le vent, des cheveux poivre et sel, tout va dans la même direction.

Kross, J. (1988). *Silmade avamise päev*

Iseasi, kui ma see kakskümmend sulle ära maksan, siis peavad õiged liigid tulema ja need ei ole nii **odavad** kui sealiha hapu kapsastega.

Naturellement, quand je te rembourserai ces vingt kopecks, alors tu me redevras une vraie fête, et ça ne sera sûrement pas si **bon marché** qu'une assiette de porc à la choucroute.

Tammsaare, A.H. (2009). *Tõde ja õigus II*

Ja ka austajannadele oli see kehv päev, sest kui üks süütute siniste silmadega blondiinke sõandas heliseval häälel pärida, kas härrased estoonlased vähke ei tahaks osta, need olevat siin nii-nii **odavad**, ja meie seepeale oma lauas mürinal naerma pahvatasime, heitsid " beekmanid " õnnetule näitsikule vihkava pilgu ja kadusid võõrastemajja, kust alles õhtuse etenduse eel nina välja pistsid.

Pour leur cour aussi ce fut une piètre journée, et lorsqu'une innocente blondinette aux yeux bleus osa leur demander de sa voix claire si messieurs les comédiens ne désiraient pas acheter des écrevisses, qui étaient justement **si bon marché**, soulevant à notre table une explosion de rires bruyants, les Beekmanides jetèrent à la malheureuse un regard haineux et filèrent s'enfermer à l'auberge, d'où ils ne sortirent que pour la représentation du soir.

Kivirähk, A. (1999). *Liblikas*

"Tõesti **odavad** !" imestas ta.

"C'est vraiment **donné** !" s'exclama -t-il.

Kivirähk, A. (1999). *Liblikas*

Ikka üle jõe, muud midagi, vana Traadi juurde, hea lähedal ja **odav** ka.

De l'autre côté de la rivière, évidemment, chez le vieux Traat, c'est tout près et **pas cher**.

Tammsaare, A.H. (2009). *Tõde ja õigus II*

Ja nii **odav**. Paljalt üks rubla ja viiskümmend kopikat !

Et **vraiment pas cher** : un rouble cinquante seulement !

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

" Jah, elu on siin **odav**, " kiidab ka Maria, temagi ei taha see päris kehv olla.

"Il faut dire qu'ici la vie **n'est pas chère** ," déclare Marie à son tour, pour qu'il ne la prenne pas pour l'une des plus pauvres.

Kiik, H. (1988). *Maria Siberimaal*

Kena elav tüdruk mingis **odavas** sinises kostüümis ja natuke kulunud tänavakingades.

Jolie, vive, elle portait un tailleur bleu **bon marché** et des chaussures de ville un peu usées.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Laudadel valged sinepi— ja soolanapad, tuhatoosid, hambaorgitopsid. **Odav** sinise õieornamendiga fajanss.

Sur les tables, des salières, des pots à moutarde, des cendriers, des godets avec des cure-dents — tout cela en faïence, une faïence **bon marché**, blanche, décorée de petites fleurs bleues.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Kord sattusime jällegi jaama puhvetis nägema **hirmus odavaid** vähke - kolm kopikat tükk !

Une autre fois il nous arriva de voir, au buffet de la gare, des écrevisses **incroyablement bon marché** : trois kopecks pièce !

Kivirähk, A. (1999). *Liblikas*

Selle asemel ajas ta mu juuksed äkki täiesti plikalikult, täiesti ulakalt segi — ja ma kandsin ta ära sinna selle **odava** alkoovieesriide varju, mille taga oli ta kitsuke voodi.

Au lieu de cela, elle m'ébouiffa les cheveux d'un geste gamin, un geste très jeune fille — sur quoi je la pris dans mes bras, et la portai jusqu'à son lit, un lit étroit que masquaient les rideaux **bon marché** de l'alcôve.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Siiski kiiskab see õhtuvalguses nagu **odav** ehteasi.

Il étincelle pourtant comme un bijou **bon marché** dans la lumière du soir.

Luik, V. (1991). *Ajaloo ilu*

Sängipäitsi ja seinä vahel oli **odava** marjaveini pooleli võetud pudel.

Entre la tête du lit et le mur, il y avait une bouteille, à moitié vidée, de vin de baies **bon marché**.

Kross, J. (1999). *Keisri hull*

Kolm maanaist võtsid salamahti laua alt kotist pakse võileibu praetud munaga, sõid neid kartlikult ringi vaadates ja jõid **odavat** teed peale.

Trois femmes de la campagne prirent en cachette, dans un sac posé sous la table, d'épaisses tartines aux oeufs brouillés, qu'elles mangèrent en jetant de petits regards craintifs autour d'elles, tout en buvant leur thé **bon marché**.

Luik, V. (1985). *Seitsmes rahukevad*

Mingi **odav** tumehall poeülikond.

Un costume de confection, gris sombre et **bon marché**.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Yvette'i linnupuuri seinad olid pilte täis. Seinte ääres põrandal oli neid mitu kihti kohakuti reas. Õlimaale, osalt **odavais** puuraamides, suuremalt osalt raamimata, akvarelle, pastelle, värvipliatsi— ja sõe— ning tušijoonistusi.

Suspendus sur les murs, empilés auprès des murs, il y avait des tableaux, des tableaux, des tableaux : des peintures à l'huile, les unes dans des cadres de bois **bon marché**, mais pour la plupart sans cadre, des aquarelles, des pastels, des dessins au crayon de couleur, au fusain, à l'encre de Chine.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Nii nagu temal ei ole aimu onust New Yorgis, vanaisa hauast ega isegi mitte sellest, mida tähendab OVIR, nii ei ole teisel õiget ettekujutust ei **odavatest** moosipirukatest ega ka sellest, mis on suur raha.

De même qu'elle ne sait rien de l'oncle de New York, ni de la tombe du grand-père, ni de ce que signifie OVIR, l'autre est incapable de se représenter exactement ce que sont les beignets **bon marché** à la confiture ni ce que c'est qu'une grosse somme.

Luik, V. (1991). *Ajaloo ilu*

Schmidt seletas, et sel oli mitu eelist : **odav** üür, küllalt ruutmeetreid, keeglitee näol palju enamvähem horisontaalset pinda.

Schmidt lui expliqua qu'elle présentait plusieurs avantages : loyer **bon marché**, nombre suffisant de mètres carrés ; la piste, enfin, offrait une grande surface plus ou moins horizontale.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Ta läks välja. Tema pisut luitunud noorust polnud enam seal. Oli ainult ta **odava** kõlmi vee lõhn.

Elle sortit, emportant sa jeunesse un peu fanée, ne laissant derrière elle qu'une odeur d'eau de Cologne **bon marché**.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Häälest ära viiuliduoga ja mõnekümne matuselisega **odavas** hallis riidekattes kirstu ümber.

Avec un duo de violons désaccordés, et quelques dizaines de personnes autour du cercueil recouvert d'un tissu gris **bon marché**.

Kross, J. (1998). *Paigallend*

Seejärel ilmub laua alt ammendamatu pimedusest nähtavale **odava**, lahja peedisupikonservi purk, mille avamisega koristaja tõsist vaeva näeb, kuna purgi plekk-kaas on kõvasti roostes.

Des ténèbres inépuisables de dessous la table, elle tire ensuite un bocal de soupe de betterave **bon marché** et insipide, qu'elle ne parvient à ouvrir qu'à grand-peine car le couvercle en fer blanc est entièrement rouillé.

Luik, V. (1991). *Ajaloo ilu*

Ostsin poest pudeli **odavat** veini, valan seda plastikklaasi ja segan suhkrut hulka, muidu ta on kole hapu.

J'ai acheté à l'épicerie une bouteille de vin **bon marché** ; j'en verse dans un gobelet en plastique et j'ajoute du sucre, sans quoi il est terriblement acide.

Tode, E. (1993). *Piiririk*

Mustjaspunasest kotisuust roomab välja jäme pruun juuksepalnik, mõlemast otsast lihtsa ja **odava** õmblusniidiga kõvasti kinni seotud.

Par l'ouverture rougeâtre du sac sort en rampant une grosse tresse de cheveux bruns, solidement liée aux deux extrémités par un **mauvais** fil à coudre.

Luik, V. (1991). *Ajaloo ilu*

Järsku ilmub ta otse õhust platskaartvaguni kõige ülemisele, tühjale narile ja tema auhiilgus paneb lahja tee Balti Raudteevalitsuse **odavas** teeklaasis eriliselt ja paljutähendavalt sädelema.

Surgissant soudain dans l'air, il s'installe sur la couchette supérieur vacante du compartiment, et son nimbe de gloire fait scintiller d'un éclat particulier et signifiant le thé léger qui clapote dans les **méchants** verres de l'Office des Chemins de Fer Baltiques.

Luik, V. (1991). *Ajaloo ilu*

Aga, mis ma tahtsin ütelda : tema riietuses oli kaks nii-öelda proletaarse elegantsi elementi, mis jäid otsekohe silma : ta kandis **odava** kootud lipsu juurde väga puhast valget särki ja kõva valget kraed.

Mais ce que je voulais dire, c'est qu'il y avait dans sa tenue deux éléments d'une élégance que l'on pourrait appeler prolétarienne et qui sautaient immédiatement aux yeux : il portait, avec une **méchante** cravate tricotée, une chemise d'une blancheur immaculée et un col dur.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Tal oli ta **odav** merekarva kostüüm seljas, ta mitte kõige uuemad kollased saapad jalas ja sinine vihmapleed igaks juhuks õlgadel.

Elle portait son **méchant** tailleur vert marin, ses bottines jaunes qui n'étaient pas des plus neuves, et sur les épaules, une pèlerine bleue pour le cas où il pleuvrait.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Sabas seista ma ei kavatse, sest sabadel on minu jaoks hallitanud suitsuvorsti maitse. Selle vorsti järele saatis vanaema mind sappa : kui poes müüdi **odavat**, riigihinnaga suitsuvorsti.

Je n'ai pas l'intention de rester, car les files d'attente ont pour moi un goût de saucisse fumée **moisie**. Celle pour laquelle ma grand-mère m'envoyait faire la queue quand on en vendait dans le magasin au prix fixé par l'État.

Tode, E. (1993). *Piiririik*

"Savhoos müüb meile **odavat** piima, seda võta palju tahad," leiab Maria.

"Le sovkhoze nous propose du lait **pas cher** et à volonté." Marie trouve un sujet de conversation.

Kiik, H. (1988). *Maria Siberimaal*

Üks vihmavari härra Maurusele. **Odav** ja hea.

Un parapluie pour monsieur Maurus. **Pas cher** mais de qualité.

Tammsaare, A.H. (2009). *Tõde ja õigus II*

Laudade ümber **odavad** viini toolid.

Autour des tables, des chaises, **tout à fait ordinaires**.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

"Aga jumala pärast, heeringale mitte haput koort peale panna, seda see maja ei luba, ainult pisut sibulat ja sedagi ainult sügisel, kui ta **odav**."

"Mais surtout, qu'on n'ajoute pas aux harengs un peu de crème fraîche, non, la maison ne le permet pas, juste un peu d'oignons, et encore à l'automne, quand ils sont **bon marché**."

Tammsaare, A.H. (2003). *Tõde ja õigus IV*

Djerzinski écouta la pluie en avalant de petites gorgées d'un armagnac **bas de gamme**.

Djerzinski kuulas vihmakrabinat, juues väikeste sõõmudega **odavat** armanjakki.

Houllebecq, M. (1998). *Les particules élémentaires*

Épouses éberluées, mal à l'aise, au bras de leur mari ; jeunes filles sacs au dos, à la recherche d'un refuge **bon marché**, tentant de manifester leur colère contre ce "marché aux esclaves" par une expression courroucée.

Jahmunud ja kohmetunud abielunaised abikaasade käevangus ; seljakottidega neiud, kes otsisid **odavat** öömaja ja üritasid tageda ilmega väljendada põlgust selle "orjaturu" vastu.

Grangé, J-C. (2004). *La ligne noire*

La soirée se prolongea au bouillon Chartier, vestige du Paris d'avant-guerre avec sa carte **bon marché**, ses suppléments beurre et cornichons.

See paik on jäänuk ennesõjaaegsest Pariisist, seal on **odav** menüü ning võid ja marineeritud kurki antakse pealekauba.

Duteurtre, B. (2001). *Le voyage en France*

Des plats simples, rustiques et **bon marché**...

Lihtsaid **odavaid** maatoite.

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout*

Et dans la nuit, la sauge, le filet d'urine rencontraient le filet de la soupe aux choux et celui des parfums **bon marché** des infirmières.

Salvei ja uriini kohtusid öös kapsasupi ja põetajate **odavate** parfüümidega.

Kalda, K. (2010). *Un roman estonien*

Son problème au Directeur, c'est que l'Usine marche bien, trop bien, et qu'il faut de plus en plus de personnel, et surtout des ingénieurs, des chefs, mais qu'on n'a plus rien pour les loger ces chefs, parce que, n'est ? il pas, on ne va pas les mettre dans des cités, dans les maisons d'ouvriers, non, les frotter à ces gens qui couchent parfois à quatre par lit, qui boivent du **gros** vin, qui jurent tous les dix mots, qui se reproduisent comme des animaux, jamais !

Tema kui direktori mure on see, et kuna Tehasel läheb hästi, liigagi hästi, on vaja järjest suuremat personali, eriti insenere ja juhtivaid töötajaid, kuid neid pole enam kuhugi elama panna. Ei saa ju neid

majutada töölisasulatesse koos töölistega, kes magavad mõnikord neljakesi ühes voodis, joovad **odavat** veini, ropendavad ja paljunevad nagu küülikud, ei iial !

Claudiel, P. (2003). *Les âmes grises*

Partir encore, décrocher des chemises, refermer des valises, choisir, compter, sacrifier des livres, avaler des kilomètres, être forcé de vivre dans des maisons de location hideuses ou retrouver de nouveau les couloirs d'hôtel et leurs serviettes-éponges qui sentaient la blanchisserie **industrielle**, lézarder quelques jours, se dire ah, enfin... essayer d'y croire, et puis s'ennuyer.

Sõita jälle kodust minema, võtta särgid riidepuudelt alla, tõmmata kohver kinni, valida, arvutada, ohverdada raamatuid, lugeda kilomeetreid, olla sunnitud elama näotutes üürimajades või astuda taas mööda hotellikoridore, leida vannitoast **odava** pesuvalgendi järele lõhnavad rätikud, laiselda paar päeva ja mõelda, et ah, lõpuks ometi... Üritada seda uskuda ja siis igavusse vajuda.

Gavalda, A. (2008). *La consolante*

Elle ne demande pas si c'est elle qui les a achetés, elle sait que c'est elle. Elle sait qu'elle en est capable, que certaines fois, ces fois -là que je disais, on lui soutire tout ce qu'on veut, qu'elle ne peut rien contre nous. Je lui dis : c'est **pas cher du tout**, ne t'en fais pas.

Ta ei küsi, kas see oli tema, kes need ostis, ta teab, et oli. Ta teab, et ta on selleks võimeline, et teatud puhkudel, neil puhkudel, millest ma rääkisin, saab talt välja meelitada mida tahes, et ta ei suuda meile vastu panna. Ja ütlen talle : see oli **odav**, ära muretse.

Duras, M. (1984). *L'amant*

Elle sent l'eau de Cologne **pas très chère**.

Ta lõhnab üsna **odava** Kölni vee järele.

Cohen, A. (1954). *Le livre de ma mère*

Rien ne manque à la **pauvre** vaisselle.

Odavast serviisist ei puudu ükski ese.

Duras, M. (1984). *L'amant*

Elles s'extasiaient, gloussaient, raillaient les tenues des potiches et Paulette, qui n'avait pas encore imprimé le passage à l'euro, s'étonnait que la vie soit si **peu chère** à Paris.

Nad sattusid vaimustusse, itsitasid, pilkasid tobedaid rõivaid ja Paulette, kes polnud veel harjunud, et frankide asemel on käibel eurod, imestas, kuidas elu Pariisis nii **odav** saab olla.

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout*

Ils étaient **peu coûteux** à construire et ils répondaient alors aux besoins de toute une classe de petits commerçants indigènes.

Neid oli **odav** ehitada ja nad vastasid pärismaalastest väikekaupmeeste vajadustele.

Duras, M. (1950). *Un barrage contre le Pacifique*

L'odeur de l'entrée me submerge une nouvelle fois : le plâtre anonyme des appartements, les tuyauteries sans cesse bouchées, l'huile de cuisson, les nouilles **premier prix**, l'odeur, étrangement forte, de la sueur d'Egon, et au milieu de tout cela, inattendu, fatal, le parfum de verveine de Carlotta.

Sedakorda võtavad mu oma võimusse korteri esikust tulvavad lõhnad : anonüümne krohv, alalõpmata umbes torud, praadimisõli, **odavad** makaronid, Egoni higi ootamatult tugev lehk ning kõige selle keskel ootamatu ja fataalsena – Carlotta sidrunaloiashõnguline parfüüm.

Kalda, K. (2010). *Un roman estonien*

"Mais j'éprouve aussi d'autres changements : j'étais pauvre et je suis riche ; d'abord parce que ma condition matérielle a changé ; ensuite parce que **le prix** des produits locaux **est incroyablement bas** : cet ananas me coûterait vingt sous, ce régime de bananes deux francs, ces poulets qu'un boutiquier italien fait rôtir à la broche, quatre francs. "

"Aga ma tajun teisi muutusi : ma olin vaene, nüüd olen ma rikas ; esmalt seetõttu, et mu rahaline olukord on muutunud ; teiseks sellepärast, et kohalikud kaubad on uskumatult **odavad** : see ananass läheb mulle maksma kaksikümmend sou'd, too banaanikobar kaks franki, kanad, mida itaallasest müüja vardas küpsetab, neli franki."

Lévi-Strauss, C. (1955). *Tristes tropiques*

Nimelt : kui eesti kunst ja kunstnik on nii **odav**, nagu Indrek seda ütleb, kas ei võiks siis ka tema, Karin, selle heaks midagi teha ?

Plus précisément : si l'art et les artistes estoniens étaient **bon marché**, comme le disait Indrek, pourquoi elle, Karin, ne pourrait -elle pas faire quelque chose pour eux ?

Tammsaare, A.H. (2003). *Tõde ja õigus IV*

Köögertalide eesti kunst ja kunstnik on esiotra üsna **odav** ; kõhutäis süüa, peatäis juua, ülikond riideid, paar kingi ning pisut taskuraha — sellest aitab.

Pour l'instant, l'art et l'artiste estonien des Köögertal leur reviennent **assez bon marché** : bien manger, bien boire, un costume, deux ou trois paires de chaussures et un peu d'argent de poche — cela suffit.

Tammsaare, A.H. (2003). *Tõde ja õigus IV*

„Võta kümme rubla !... Säh, kaksikümmend viis !“ „Pane juurde,“ ütles Andres, „ega minu tarkus nii **odav** ole.“ „No kolmkümmend !“ karjus Pearu. Kõrtsmik laskis rinnuli letile.

Tu veux dix roubles ?... Tiens, en voilà vingt-cinq ! — Mets encore, dit Andres, je ne suis pas **si bon marché** ! — En voilà trente ! » rugit Pearu. L'aubergiste se pencha sur son comptoir.

Tammsaare, A.H. (2003). *Tõde ja õigus IV*

Ja Jumala nime ei pea **odavaks** tehtama...

Et le nom de Dieu ne doit pas être **déprécié**...

Kross, J. (1999). *Keisri hull*

Aga ma hoidusin teda suudlemist, ma hoidusin midagi üritamast. Korraga tundus see mu meelest **odav**.

Mais je me gardais de l'embrasser, je me gardais de rien entreprendre. Soudain cela me semblait **trivial**.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Ma sõin Ventselite pool õhtust, vahtisin Florat, ajasin ta mõne korra kumedalt naerma (selle üheksateistkümnendaastase voostri **odava** vaimukusega, mis mul käepärast oli) ja vestlesin, nagu mõistsin, paksu proua Johannaga, kes oma sõrmuste, kõrvarõngaste ja käevõrudega, aga veel enam oma vaba suuvärgiga sootuks erines neist tema põlvkonna naistest, keda mul oli juhus olnud ligemalt tähele panna.

Je dînai donc chez les Ventsel ; je regardais Flora ; déployant tout l'esprit **bon marché** d'une grande perche de dix-neuf ans, je la fis rire plusieurs fois, de son rire de gorge ; et du mieux que je pus, je donnai la réplique à la grosse Madame Johanna qui, avec toutes ses bagues, ses boucles d'oreilles, ses bracelets, mais plus encore par la liberté de ses propos, différait complètement de toutes les femmes de son âge que j'avais eu l'occasion d'observer d'un peu près.

Kross, J. (1988). *Silmade avamise päev*

Mitte selleks » — ma naeratan **odava** koketsusega, andekspaluvalt ja andestavalt — « mitte selleks, et värvata üks vana kodanlik liberaal — nojaa, ikkagi liberaal, eks ole — verivärskeks sotsialistiks.

Non pas (je souris avec une coquetterie **bon marché**, l'air de m'excuser et de l'excuser d'avance), non pas pour embrigader un vieux bourgeois libéral — ma foi oui, malgré tout libéral, n'est -ce pas ? — pour en faire un socialiste tout neuf.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Mis **odav** mõtlemisosavus Villemi heinapebreste kulmude taga...

Quelle **charlatanesque** clairvoyance derrière les sourcils broussilleux de Villem !

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Ja saanud uuesti korvi — " Nii et ma vastasin talle — lihtsalt oskamatuses kuidagi kaalukamalt reageerida kui **odava** kalambuuri korras : " Tähendab, sinu ebatruudus — või sinu valmisolek ebatruuduseks — tuli puhtal kujul truudusest — ? Aga eks see ju tavaliselt niimoodi vist käigi — "

Et j'avais été à nouveau éconduit... "Je lui répondis, par simple incapacité à réagir de façon plus sérieuse et pondérée, avec un **mauvais** calembour : " Ainsi, ton infidélité — ou du moins le fait que tu étais prêt à être infidèle — venait en réalité d'une fidélité à l'état pur ? Il me semble que c'est souvent le cas.

Kross, J. (1998). *Paigallend*

Ja Maire Loogal oli enesest hea meel, et ta nõnda tundis, et ta oli loomulik, kauni hingega eestlanna, kellele mees ei ole vahend, kes ise on vaba ja väärikas, kes andub omaenese tahtel, mitte magusast hirmust jõu ees, mitte arvestavaks elukorralduseks, auahnuse **odavaks** rahulduseks.

Elle se réjouissait de penser ainsi. Elle était fière d'être une Estonienne simple et à l'âme pure pour qui un homme n'est pas seulement un moyen, une femme libre et respectable, prête à se livrer de son plein gré et non par esprit de soumission, ni par intérêt, ni même pour en retirer quelque **misérable** satisfaction de vanité.

Valton, A. (1984). *"Mustamäe armastus", Valitud teosed 1*

Suursepp ainult küsib eriti agaralt — või jumal teab, võib-olla teen ma talle seal oma ajalehe varjus ülekohut, algusest peale, kõigi vääritude pealiskaudsete **odavate** liiginimlike varjundite omistamises ülekohut, ülekohut, ülekohut ? !

Il pose simplement ses questions avec un zèle particulier, mais qui sait, c'est peut-être moi qui, caché derrière mon journal, suis injuste envers lui, depuis le début, en voulant voir dans son comportement toutes ces nuances indignes, superficielles, **bon marché**, trop humaines, — oui, injuste, injuste, injuste.

Kross, J. (1988). *Silmade avamise päev*

Kõnelda vabalt, möödaminnes oma eemaldamisest kui jaapanlaste osavast ja **odavast** pisiintriigist, mis võiks teha jaapanlaste salasõpradele meie seas rõõmu — kui säherdusi meie seas leiduks.

D'y parler librement, l'air de rien, de ma mise à l'écart comme d'une petite chicanerie japonaise, ficelle et **facile**, seulement susceptible de faire plaisir à ceux qui seraient en secret les amis des Nippons — s'il s'en trouvait parmi nous

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Jumal teab. Oot-oot - tuleb meelde : üks maalikunstnik. Moemaalija. Seltskonnamaalija. **Odav** ja kuulus. Paarkümmend aastat surnud. Vististi.) - varastatud Lenbachi villast kümne miljardi marga eest maale : Cranachi, Holbeini, Halsi ja Teniersi töid.

Dieu seul le sait... ah si ! je m'en souviens : un peintre... un peintre de mode... un peintre mondain, **futile** et célèbre, mort depuis déjà une vingtaine d'années, me semble -t-il...) - dans sa villa, dis -je, on avait volé pour dix milliards de marks de tableaux : des oeuvres de Cranach, Holbein, Hals et Teniers.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Démo 3 : — Trop kitsch. Démo 4 : — Trop lent. Démo 5 : — Trop **cheap**. — Pour action, note la productrice, demander aux musiciens de retravailler. — Je suis opposé à la contre-plongée sur le plan dégustation.

Demo 3 : „Liiga kitsš. » Demo 4 : „Liiga aeglane. » Demo 5 : „Liiga **odav**. » „Enne võtete algust, » tähendab produtsent üles, „paluda muusikutel oma tööd ümber teha. » „Mina olen maitsmise filmimisel suumimise vastu.

Beigbeder, F. (2000) *99 francs*

Zane Gray a écrit ce que nous appelons des " westerns ", de petits romans **vulgaires** sur des bandits et des cow ? boys.

Zane Grey on kirjutanud raamatuid, mida me kutsume „vesternideks », need on **odavad** rahvaromaanid bandiitidest ja kauboidest. »

Bayard, P. (2007). *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus*

Syntagme prépositionnel

Sa mémé avait ressorti son tailleur des grands jours avec sa broche **en toc** et son col en poil.

Memm oli välja otsinud parima kostüümi **odava** prossi ja karvakraega.

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout*

Un modèle classique, **au rabais**.

Lihtne **odav** lukk.

Grangé, J-C. (1998). *Les rivières pourpres*

Esimesel aastal sai ainult sada grammi päevas, aga nüüd on savhoos kaks aastat järjest hea viljasaagi võtnud, nüüd söö **odavat** leiba nii palju kui tahad.

Si, la première année, on n'avait droit qu'à deux cents grammes par jour, désormais grâce aux bonnes récoltes des deux dernières années, il est vendu **à bas prix** et en quantité illimitée.

Kiik, H. (1988). *Maria Siberimaal*

Kohe selgus, et pärandiks saadud tööstuspotentsiaal ei vasta neile konkurentsinduetele, mis kehtivad Euroopas ja ega uusi tulijaid sinna keegi ei oota, jättes ehk kõrvale võimalused uute **odavate** allhangete saamiseks.

Il apparut immédiatement que le potentiel industriel dont nous héritons n'était pas à la hauteur de la concurrence que nous aurions dû affronter en Europe, et que personne, sur ce marché, n'attendait de nouveaux arrivants, hormis dans la perspective de trouver de nouveaux sous-traitants **à moindre coût**.

Arjakas, K. (2001). *"Mõttestades 1980.-1990. aastate vahetust", Eesti identiteet ja iseseisvus*

Johanna saatis mulle oma esimese studiumiaasta jooksul paar põgusalt lootusrikast postkaarti : ta oli leidnud Berliinis sobivalt **odava** toa.

Johanna, au cours de sa première année d'études, m'envoya deux ou trois cartes postales rapides qui débordaient d'espérance. Elle avait trouvé à Berlin une chambre **à un prix abordable**.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

"Kes nüüdsel ajal enam minusuguse tunne tahab, nüüd poes **odava** hinna eest igasuguseid võtta," ütles ta oma tavalise sissejuhatause, mis oli hea selle poolest, et sisaldas mitut mõtet, mida hiljem tarvis võis minna.

— Qui veut encore de mes tonneaux, aujourd'hui ? On en trouve de toutes sortes dans les magasins, et **à des prix bien inférieurs** ! lança -t-il, comme à son habitude, en guise d'introduction. Cette entrée en matière avait ceci de bon qu'on la comprenait de diverses manières, ce qui pouvait se révéler utile par la suite.

Valton, A. (1984). "*Tünn*", *Valitud teosed I*

Du côté du canal Saint-Martin, un fabricant d'hameçons me céda **à bas prix** toutes ses fins de série.

Saint-Martin'i kanali kandis andis üks õngekonksude tootja mulle **odava** hinnaga ära kõik oma seerialõpud.

Lévi-Strauss, C. (1955). *Tristes tropiques*

" Le Syrien Fozzi s'est, paraît-il, enrichi en acquérant **à bas prix** des diamants impurs qu'il chauffait sur un réchaud Primus avant de les tremper dans un colorant ; ce procédé donne au diamant jaune une teinte superficielle plus agréable et lui vaut le nom de pintado, diamant peint : "

"Räägitakse, et süürialane Fozzi sai rikkaks nii, et ostis **odava** raha eest mittepuhtaid teemante, mida ta priimusel kuumutas ja seejärel värvaine sisse kastis ; see toiming annab kollasele teemandile meeldivama pinnavärvi ja värvitud teemandi nime pintado."

Lévi-Strauss, C. (1955). *Tristes tropiques*

Il se mit à la recherche d'un restaurant **à bon marché**.

Mersault kavatses leida mõne **odava** restorani.

Camus, A. (1971). *La mort heureuse*

Je me gardai de protester ; mais c'est que j'avais mon idée : ces petits cadenas **à bon marché** ont tous des clefs semblables ; j'avais pu le constater l'autre jour tandis que M. Richard en choisissait un.

Ma ei vaielnud vastu, sest mul oli juba plaan valmis : kõigil neil **odavatel** väikestel tabalukkudel on ühesugused võtmed ; olin seda tähele pannud, kui Monsieur Richard enda oma jaoks võtit välja valis.

Gidé, A. (1955). *Si le grain ne meurt*

L'indépendance se gagne avec quelques mots de confiance **à bon marché**.

Ja sõltumatust on võimalik ära teenida paari **odava** usaldusliku sõnaga.

Camus, A. (1971). *La mort heureuse*

L'apprenti couvreur traverse la rue, attendant lui aussi d'avoir achevé sa formation pour enfin émigrer à l'Ouest ; on a besoin, là-bas, de main-d'oeuvre **à bon marché**.

Tänaval sõidab mööda plekksepaõpilane. Kibeleb temagi oma õpinguid lõpetama, et viimaks Läände tööle siirduda – neil seal läheb **odavat** tööjõudu tarvis.

Kalda, K. (2010). *Un roman estonien*

Il avait fait construire des maisons de location à **bon marché** dites "compartiments pour indigènes" qui avaient été les premières du genre dans la colonie.

Need olid **odavad** üürimajad, mida kutsuti „pärismaalaste majaboksideks » ja mis olid esimesed omalaadsed koloonias.

Duras, M. (1950). *Un barrage contre le Pacifique*

Lentement, je reconnais sur le mur d'en face le tableau à **deux sous** reproduisant les Tournesols de Van Gogh, le papier peint fané, la fenêtre triste qui donne sur les toits d'une fabrique...

Tasapisi hakkas eristama minu vastas asuval seinal Van Goghi „Päevalilli » reprodutseerivat **odavat** maali, pleekinud tapeeti ja kurvameelse tehase katuste poole avanevat akent...

Khadra, Y. (2005). *L'Attentat*

L'Hôtel Central où descendirent la mère, Suzanne et Joseph se trouvait dans cette zone, au premier étage d'un immeuble en demi-cercle qui donnait d'une part sur le fleuve, d'autre part sur la ligne du tramway de ceinture, et dont le rez-de-chaussée était occupé par des restaurants mixtes à **prix fixes**, des fumeries d'opium et des épiceries chinoises.

Hotell „Central », kus peatusid ema, Suzanne ja Joseph, asus selles tsoonis, ühe poolkaarekujulise maja teisel korrusel, kus ühelt poolt avanes vaade jõele, teiselt poolt ümber linna sõitvale trammiliinile ; hotelli esimesel korrusel asusid **odavad** restoranid, kus käisid nii pärismaalased kui ka valged, oopiumisaalid ja hiinlaste vürtsipoed.

Duras, M. (1950). *Un barrage contre le Pacifique*

Sur sa tombe matinale, le ciel est d'un géant bleu puissant, et les petits oiseaux lancent leurs joyeux chichis et leurs innocences dans l'aube fleurie, leurs angéliques commérages du réveil et des prestes envols, leurs poèmes **de quatre sous**, leurs doux glaçons pointus d'appel et toutes leurs disponibilités liquides et, à l'exception du coucou idiotement obsédé de jouer à cache-cache, tous ces oiselets lancent leurs mille bonjours à papa soleil, et que c'est chic de vivre à l'air frais, crient ces petits chéris, fiérots troubadours huppés et complètement saouls de clarté, qui maintenant viennent, en diverses affables polkas, picorer sur l'herbe de sa tombe.

Hommikul tema haua kohal on taevas hiiglaslikult võimas sinine ja õitsev koidik täitub lindude rõõmsast keigarlusest ja naiivsusest, nende ingellikust keelepeksust, mis äratab üles, ja väledatest lennusõõstudest, **odavatest** salmidest, piiksatuste armsalt teravatest jääkildudest ja kõigest, mis neil käepärast on ; vaid kägu nuiab nagu idiot, et mängitaks peitust, kõik teised linnukesed lennutavad isa päikese poole oma tuhat tere, ja sädistavad, et kui peen on elada värskes õhus, kõik need armsad olendid, vahvad suletutiga ja selgest õhust purupurjus trubaduurid, kes praegu tulevad erisugusel heasüdamlikul polkasammul nakitsema rohtu tema haualt.

Cohen, A. (1954). *Le livre de ma mère*

— Ja kas teate, kui ma nägin, kuidas ta selle peale oma vahaseid käsi laiiali hakkas ajama — et ka seda maha salgama hakata — siis... kuna ta oli minuga nii **odavale** laskunud — ja kuna Bockid on ju loomu poolest pisut näitlejad, siis — ma tõmbasin pistoli välja !

Quand là-dessus je l'ai vu ouvrir toutes grandes ses mains cirées, quand j'ai compris que cela aussi il s'appêtait à le nier - alors... Puisqu'il voulait se défaire de moi à **si bon compte**, et vu que les Bock sont de nature un peu acteurs, eh bien oui - j'ai sorti mon pistolet !

Kross, J. (1999). *Keisri hull*

Mitte ka **odavaks** sümpaatia-taotlemiseks. Nagu ma igatahes loodan.

Non pas non plus pour tenter de gagner à **bon compte** leur sympathie, du moins je l'espère.

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Või arvad sa ikkagi, et mu avameelitsemistel üliõpilaste ees (mu viidetel vend Heinrichi kingsepaametile, ja möldritele ja kõrtsmikele ja seppadele kui mu suguvõsa keskmisele nivoole ja nende päristalupoeglikele juurtele) — Kati, meie täieliku avameelsuse nimel : kas sa arvad ikkagi, et selle kõige taga oli minu poolt tegelikult — üheksakümnendate aastate üliõpilasrahutuste ja viienda aasta meeltetulekahju foonil — paljas **odava** populaarsuse taotlemise motiiv ?

Ou bien penses -tu tout de même que mes accès de franchise devant les étudiants (quand je leur dis que mon frère Heinrich est cordonnier, que mon arbre généalogique porte avant tout des meuniers, des aubergistes, des forgerons et qu'il plonge ses racines dans la paysannerie), Kati, au nom de notre totale sincérité : penses -tu quand même que tout cela — dans le contexte successivement de l'agitation estudiantine des années quatre-vingt-dix puis de réchauffement des esprits en 1905 — ne cache que la banale recherche d'une popularité à **bon compte** ?

Kross, J. (1984). *Professor Martensi ärasõit*

Sest seda, et ma suurkoolides tuhteerinud isandaist kaugelt targem oleksin, võib ainult vana Lamingi taoline nuhk mulle **odavaks** söödaks ette lobiseda...

Que je sois beaucoup plus savant que les diplômés des universités, cela, en effet, seul un mouchard de l'acabit du vieux Laming peut me le servir, pour essayer de m'appâter à **bon marché**...

Kross, J. (1999). *Keisri hull*

Jaa. Ma tahan ütelda - teie, kirjanikud, olete ju üldse - pardon - **odavate** sensatsioonide jahil väljas.

Oui... Permettez -moi de vous le dire : vous autres, les écrivains, vous êtes en général en quête - excusez ma franchise - d'un sensationnel à **quatre sous**.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Tout le monde a vu ces comédies à **bon marché** où le meilleur ami et témoin de la mariée lui déclare son amour au dernier moment (la mariée grimace, tourne le dos à l'autel, tord la traîne de sa robe et, tout à coup, s'enfuit, laissant en plan les volutes de la pièce montée, les bouquets d'orchidées, les invités en smoking qui, scandalisés, se balancent d'une jambe sur l'autre, marmonnent, s'indignent, soupirent ou poussent des cris).

Igaüks on näinud neid **odavaid** komöödiaid, kus pruudi parim sõber ja tunnistaja talle viimasel hetkel armastust avaldab (noorik väänab nägu, pöörab altarile selja, kortsutab oma kleidisaba ja paneb korraka plehku, jättes sinnapaika pulmatordi voluudid, orhideekimbud ja smokingis külalised, kes pahviks lööduna jalalt jalale tammuvad, mõmised, ohivad või kiljuvad).

Kalda, K. (2010). *Un roman estonien*

Khadija hésitait à signaler au géant qu'elle était en train de passer un doctorat de philosophie et que ses considérations à **deux balles** sur le flou, l'esprit et la beauté auraient fait bonne figure dans un bêtisier de la pensée esthétique.

Khadija kõhkles, kas anda hiiglasele märku, et ta teeb doktorikraadi filosoofias ja mehe **odavad** mõtiskelud udu, vaimu ja ilu teemal sobiksid hästi esteetika naljaraamatusse.

Grangé, J-C. (2004). *La ligne noire*

Il était beaucoup trop années 80 avec sa coke, ses costumes noirs, sa thune et son cynisme **à deux balles**.

Oma kokaiini, oma mustade ülikondade, oma rahhi ja oma **odava** künismiga oli ta kaugelt liiga "kaheksakümnendad".

Beigbeder, F. (2000). *99 francs*

Nom, autres constructions

Väikese sobiva autoga tuleb **peaaegu et odav !**

Qu'avec une petite auto le voyage **coûterait trois fois rien**.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Mehaanilist lihvi pean ma üldjuhul muidugi **odavaks**, aga see operatsioon on liiga lihtne, et selle mehaanilist sooritamist pahaks panna.

D'une manière générale, je **n'apprécie guère**, naturellement, le polissage mécanique, mais cette opération est trop facile pour en mépriser la réalisation mécanique.

Kross, J. (1987). *Vastutuulelaev*

Niisuguseid kamme kandsid vanad inimesed viiekümnendatel aastatel, neid valmistasid Vene ja Ukraina vabrikud ning nad olid haruldaselt **odavad**.

Ce genre de peigne était porté dans les années cinquante par les personnes âgées. Ils étaient fabriqués en Russie et en Ukraine et **ne coûtaient presque rien**.

Luik, V. (1991). *Ajaloo ilu*

Il régnait dans la pièce une lourde chaleur aux relents de vaisselle sale, de graisse figée, de **vinasse** répandue.

Ruumis valitses mustade nõude läppunud lehest, hangunud rasva ja maha aetud **odava** veini lõhnast raske leitsak.

Claudel, P. (2007). *Le rapport de Brodeck*

L'enfance au Sénégal, la mer, la poussière, les petites chèvres, les oiseaux, la misère, ses neuf frères et soeurs, le vieux Père blanc qui sortait son oeil de verre pour les faire rire, l'arrivée en France en 72

avec son frère Léopold, les poubelles, son mariage raté, son mari gentil quand même, ses gosses, sa belle-soeur qui passait ses après-midi à **Tati** pendant qu'elle se tapait tout le boulot, l'autre qui avait encore fait caca, mais dans l'escalier cette fois, la fête souvent, les emmerdes, sa cousine germaine qui s'appelait Germaine et qui s'était pendue l'année dernière en laissant deux petites jumelles adorables, les dimanches après-midi dans la cabine téléphonique, les pagnes hollandais, les recettes de cuisine et un million d'autres images dont Camille ne se lassait jamais.

Lapsepõlv Senegalis, meri, tolm, väikesed kitsed, linnud, vaesus, üheksa õde-venda, vana valgenahaline kirikuõpetaja, kes võttis aeg-ajalt oma klaassilma peast, et neid naerma ajada, saabumine Prantsusmaale 1972.aastal koos vend Leopoldiga, prügikastid, nurjunud abielu, abikaasa, kes oli kõigele vaatamata heasüdamlik inimene, lapsed, vennanaine, kes veetis kõik pärestlõunad **odavas** kaubamajas, samal ajal kui Mamadou üksi majapidamistööid tegi, too tegelane, kes oli jälle põrandale kakanud, kuid seekord trepile, sagedased peod, jamad, nõbu Germaine, kes oli end aasta eest üles poonud, jättes maha imearmsad kaksikud, pühapäevased pärestlõunad telefonikabiinis, värvilised Aafrika kangad, toiduretseptid ja veel miljon pilti, mis Camille'le igaveseks mällu sööbisid.

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout*

Sur le papier grisâtre et léger des **livres de poche**, les grains de sable s'amassent, perdent leur éclat, se font oublier - c'est juste un poids supplémentaire qu'on disperse négligemment au bout de quelques pages.

Odavate pehmeaaneliste raamatute kergele hallikale paberile kuhjub liivateri, nad kaotavad oma sära ja ununevad siis - lihtsalt natuke ballasti, mis mõne lehekülje pärast hooletult minema pühitakse.

Delerm, P. (1997). *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*

Ils se méfiaient des romans : il fallait que leur fils soit malade pour qu'ils lui donnent de quoi en acheter à la maison de la presse, dont le tourniquet de **livres de poche** se renouvelait peu.

Nad pelgasid romaane : poeg pidi tõesti haige olema, kui nad talle raha andsid, et ta saaks lehepoe harva muutuva kaubavalikuga pöördriiulist osta **odavaid** pehmeaanelisi raamatukesi.

Carrère, E. (2000). *L'Adversaire*

Beaucoup de femmes, plein de gamins, des tout-petits, des ados, de grands dadais qui ne savaient pas quoi faire de leurs grands bras, des vieilles, des vieux, des costumes du dimanche, des bouquets de fleurs, des bijoux superbes et de **la pacotille** sur des blousons siglés, des clopins-clopants, des tout couturés, des... Tous les genres, tous les âges, et tous les étages...

Palju naisi, lapsi, pisi-pisikestest teismelisteni, kõrgekasvulisi noormehi, kes ei teadnud, mida oma pikkade kätega peale hakata, eitesid ja taate, pühapäevariideid, lillekimpe, säravaid ehteid, **odavaid** kaunistusi suurte logodega riiete peal, kõiksugu küürakaid ja armilisi...

Gavalda, A. (2008). *La consolante*

D'une façon générale, j'avais appris à me méfier de **la pacotille** : l'exemple des Bororo m'avait pénétré d'un profond respect pour les techniques indigènes.

Üldiselt olin õppinud **odavat** kaupa umbusaldama : bororoode näide oli mind täitnud sügava austusega pärismaalaste tehnikate vastu.

Lévi-Strauss, C. (1955). *Tristes tropiques*

Bouffer de la merde avec des couverts en argent massif et servir **une infâme piquette** dans une carafe en cristal, je dois être con mais y a un truc qui m'échappe...

Süüa vägevate hõberiistadega sitta ja pakkuda kristallkarahvinist rõvedat **odavat** veini, võib-olla olen ma idiot, aga mulle jääb see arusaamatuks.

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout*

Un mélange de cendriers froids et **d'eau de Cologne**...

See oli segu tuhatoosi ja **odava** lõhnavee haisust...

Gavalda, A. (2008). *La consolante*

On pouvait même y aller gaiement et se permettre de cogner dans les pieds des meubles parce que c'était de **la camelote** et que tout le monde s'en fichait.

Seal võis tunda end vabalt ja polnud tarvis muretseda, kui mööblialgade otsa koperdasid, sest kogu kraam oli **odav** ja keegi ei hoolinud sellest.

Gavalda, A. (2004). *Ensemble, c'est tout*

Puis, il distingua dans un coin, au fond, un lit de cuivre au sommier nu et défoncé, une table dans l'autre coin, couverte d'une vaisselle de terre et, entre les deux, une sorte de tréteau où trônait **un chromo** représentant saint Georges.

Seejärel märkas ta ühes nurgas vaskvoodit ja selle kaunistusteta ja mõhnalist peatsit, teises nurgas savinõudega kaetud lauda janende vahel mingit pukki, millel ilutses püha Jüri **odav** kujuke.

Camus, A. (1957). *L'exil et le royaume*

Je me rendis compte que j'avais regardé le phénomène comme si ç'avait été un tour de magie, et je me rendis compte aussi que mon hôte m'avait observé d'un oeil amusé. "**Beaucoup d'effet pour peu de choses**... On peut berner des peuples avec moins que cela," me dit-il ? il en me tendant une des tasses, puis il s'assit face à moi, sur la chaise du bureau qui était si petite que ses grosses fesses débordaient de part et d'autre.

Adusin, et olin seda nähtust vahtinud nõnda, nagu oleks see mingi võlutrikk, ning adusin ka seda, et mu võõrustaja oli mind selle käigus lõbustatult pielnud. "**Odav** trikk... Ka vähemaga võib inimesi lollitada," ütles ta mulle tassi ulatades, istus seejärel mu vastu kirjutuslaua toolile, mis oli nii väike, et ta paksud kannikad sellest mõlemalt poolt üle ulatusid.

Claudé, P. (2007). *Le rapport de Brodeck*

Une voix criait ces mots, comme, dans les **bals musette**, un homme glapit entre les danses : — Passons la monnaie, s'il vous plaît !

"Mingi hää! hüüdis neid sõnu, nagu **odavas** tantsusaalis tantsude vahel hüütakse : „Olge head, saatke raha siia !"

Simenon, G. (1998). *Le Président*

Rien **ne coûte cher** ici.

Elamine on siin **odav**.

Beigbeder, F. (1997) *L'amour dure trois ans*

Ja Jumala nime ei pea **odavaks** tehtama...

Et le nom de Dieu ne doit pas être **déprécié**...

Kross, J. (1999). *Keisri hull*

Pas d'équivalent

Ta läks ise turule ja käis **odavaid supijuuri** otsides selle mitmel korral edasi-tagasi läbi, leidis need õiged lõpuks sealt, kust ta oma supijuure-ärireisi oli alanud ja oli üpris õnnelik kasuliku kauba üle.

Elle se rendit elle-même au marché à la recherche de légumes pour faire la soupe. Elle dut parcourir le marché en long et en large à plusieurs reprises et elle finit par les dénicher à l'endroit où elle avait commencé son périple, et elle était fort contente de ce qu'elle avait trouvé.

Tammsaare, A.H. (2003) *Tõde ja õigus IV*

Kolm hambaharja ja tuub **odavat läti piparmündipastat** jäävadki temast kraanikaussi vedelema.

Les trois brosses à dents, ainsi que le tube de dentifrice letton à la menthe, elle les laisse traîner dans le lavabo.

Luik, V. (1991) *Ajaloo ilu*

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina,
Riina Vainola (isikukood: 49004280295),

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose

„Analyse des équivalents français de l’adjectif *odav*“,

mille juhendaja on Anu Treikelder,

1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.

2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.

3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus 21.05.2015

(allkiri)